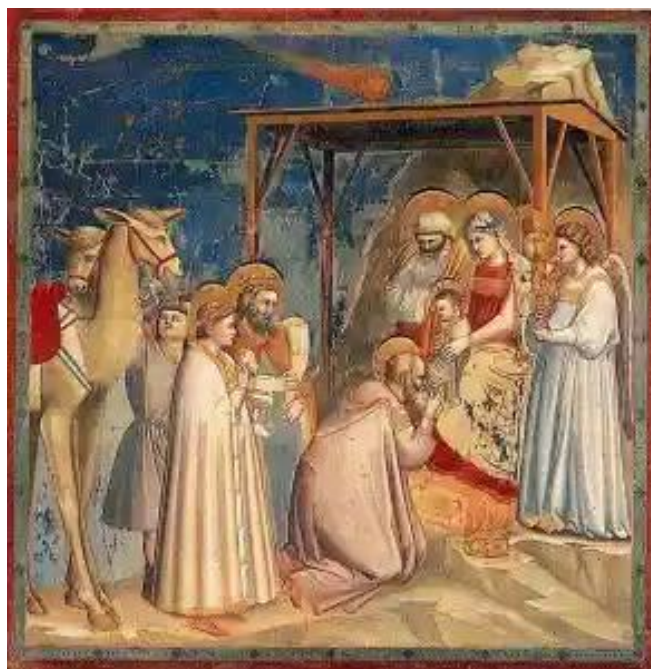




L'Épiphanie (vers 1303). Giotto di Bondone (1266-1337). Église de l'Arena. Padoue (Italie).

CANTATE BWV 65. BCW. ÉDITION AOÛT 2026.

CANTATE BWV 65

SIE WERDEN AUS SABA ALLE KOMMEN

Ils viendront tous de Saba

EPIPHANIAS

Cantate pour l'Épiphanie

LEIPZIG, 6 janvier 1724

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française) et une discographie réalisée depuis plus de 50 ans, le tout souvent peu accessible (2026). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions repérées par des crochets [CR] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. À cet effet, il a indiqué très clairement, entre guillemets français «...» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(A-Dur) = *La majeur* → (a-Moll) = *la mineur*

(B) = *Si bémol majeur*

BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz

B.c. = Basse continue ou continuo

BCW = Bach Cantatas Website

BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.

BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft Ausgabe* = Édition par la Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) der Bachgesellschaft.

B.Jb. = *Bach-Jahrbuch*

(C-Dur) = *Ut majeur*. (c-Moll) = *ut mineur*

D = Deutschland

(D-Dur) = *Ré majeur*. (d-Moll) = *ré mineur*

(E-Dur) = *Mi majeur*. (e-Moll) = *mi mineur*. (Es) = *Mi bémol majeur*

EG. = *Evangelisches Gesangbuch*. 1997-2006.

EKG. = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. 1951.

(F) = *Fa majeur*

(G-Dur) = *Sol majeur*. (g-Moll) = *sol mineur*

GB = Grande-Bretagne.

(H) = *Si*. (h-Moll) = *si mineur*

KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.

Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements

NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).

NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).

OP. = Original Partitur = Partition originale autographe

Ost. = Original Stimmen = Parties séparées originales

P. = Partition = Partitur

p. = page ou pages

PBJ. 1955 = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.

PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin.

St. = Parties séparées = Stimmen

La première lettre -en gras- d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand, le mot et groupe de mots mis en italique désignent un affect particulier ou « accident » remarquable.

DATATION BWV 65

Leipzig, Fête de l'Épiphanie, le jeudi 6 janvier 1724.

DÜRR : Chronologie 1723. BWV 40 (26 décembre 1723) - BWV 64 (27 décembre 1723) - BWV 190 (Nouvel An 1724) - 1724 : BWV 153 (2 janvier, le premier dimanche après le jour de l'An 1724) - *BWV 65 (Épiphanie, 6 janvier 1724) - BWV 154 (9 janvier) - BWV 155 (16 janvier) - BWV 73 (23 janvier)...».

[*Musique au château du ciel*, page 385] : Dans son livre, J. E. Gardiner propose pour la journée du dimanche 2 janvier après le Nouvel An 1724 : Messe de 7 heures à la Nikolaikirche et les Vêpres à 1h 30 à la Thomaskirche.

HERZ : 6 janvier 1724.

HIRSCH : Classement CN. 64 (*Die chronologische Nummer*). I. Jahrgang. Première année des cantates de Leipzig, période allant du 30 mai 1723 au 4 juin 1724.

NYS, Carl de : « La première époque festive que Bach eut à illustrer par sa musique après sa nomination au poste de cantor de l'église Saint-Thomas à Leipzig, ce fut le temps allant de Noël à l'Épiphanie, 1723-1724. Il le fit de manière grandiose et qui nous confond encore : il créa en treize jours le grand *Magnificat* [Version de Noël] en mi bémol avec chœurs intercalaires BWV 243a, le *Sanctus* en ré BWV 238 et six cantates imposantes qui comptent parmi les chefs d'œuvre les plus éclatants, débutant par la cantate BWV 63. Ce cycle impressionnant se termina le 6 janvier 1724 par la cantate BWV 65 ».

[*Cantates à Saint-Thomas*] : « Cantate parmi les plus justement et les plus universellement célèbres de Jean-Sébastien Bach. Elle date très exactement de la première année du cantorat de Leipzig et fut donnée à Saint-Thomas le 6 janvier 1724 ».

POUGET : « C'est une cantate pour la fête de l'Épiphanie et l'on peut avancer qu'elle fut chantée pour la première fois dans l'église Saint-Thomas, le 6 janvier 1724 ».

SCHMIEDER. SPITTA : Leipzig 1724.

SOURCES BWV 65

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http://www.bach.gwdg.de/bach_engl.html).

Bach-digital.de (2017) : 20 références, 4 de perdues, 8 des chorals.BWV 65.

PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINAL PARTITUR

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 147. J. S. Bach. Partition en 8 feuilles. 1723- janvier 1724. Sources : J. S. Bach → J. C. F. Bach → C. P. E. Bach (Catalogue de 1790, page 78) → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1855).

Bach-digital.de. Premier chœur (treize pages) et le choral [Mvt. 2], (une page) avec en tête : *J. J. Festo Epiphan : Concerto : Concerto à 2 Cors de chasse, 2 Hautb : da Caccia, due Fiauti, 2 Violini e Viola con 4 Voci*.

Le texte du choral [Mvt. 7] a été ajouté à la fin (Berliner Singakademie ?).

NEUMANN, Werner: P 147. Deutsche Staatsbibliothek, Berlin.

Référence gwdg.de/bach : D B Mus. ms. Bach P 120. J. S. Bach. Préparation du premier chœur de la cantate BWV 65/1 joint à l'autographe de la partition de la cantate BWV 81.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 1, page 39] : « L'autographe de cette cantate fit partie de l'héritage de Carl Philipp Emanuel Bach dont le catalogue fut publié à Hambourg en 1790 par Gottlieb Friedrich Schniebes sous le titre « *Verzeichniss des musikalischen Nachlasses des verstorbenen Cappelmeisters Carl Philipp Emanuel Bach* ». Il comportait, entre autres, 86 cantates sacrées ».

[Volume 2, page 248] : Cantate titrée *Concerto*.

BGA. Jg. XVI (16^e année). Wilhelm Rust, 1868] : « La partition originale est à la Bibliothèque royale de Berlin, sous couverture mais sans titre. En possession du Bach de Hambourg, elle a transité par la Berliner Singakademie ».

HERZ : Filigrane : « *IMK* ».

SUZUKI : « Le seul matériel existant de cette cantate est la partition complète de la main de Bach ; les parties originales ont été perdues... »

SCHMIEDER : Huit feuilles ; 16 pages de musique in 4°. Autographe. Fac-similé dans la BGA (Bach Ausgabe). 1868.

+ esquisse du premier chœur de la cantate d'église BWV 65 (par Schünemann, liste 4) conservée avec l'autographe BB P 120 de la cantate BWV 81 exécutée la semaine précédente.

BWV 65. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Les parties originales sont perdues.

BWV 65. COPIES XVIII^e et XIX^e SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18. u. 19. Jh.

Reference gwdg.de/bach: A Wgm Q 689. Copiste : J. C. F. Knuth. Partition, 22 feuilles. Sources : J. C. F. Knuth → Wien, Gesellschaft der Musikfreunde, Bibliothek.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 446, Faszikel I. Copiste : A. Werner (Vienne). Partition en 28 feuilles. Première moitié du XIX^e siècle 'après une source perdue Berliner Singakademie ? Sources : A. Werner → J. Fischhof → O. Frank → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 482. Réduction pour le piano du choral BWV 65/7, en recueil de manuscrit sans doute d'après une partition Breitkopf. Début du XIX^e siècle. Sources : G. H. Moering → F. A. Grasnack → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

Référence gwdg.de/bach: D B N Mus. ms. 10072-15. Copiste : J. J. Maier. Partition en 26 feuilles d'après une partition perdue en la possession de F. Hauser. Munich, 7 mars 1852. Sources : J. J. Maier → A. Schmid-Lindner → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1972).

Référence gwdg.de/bach: D DS Mus.ms. 1300. Copiste : G. J. Vogler ? Partition en 8 feuilles du choral BWV 65/2. Recueil de manuscrits avec les BWV 17/7, 152/1, 86/6, 40/8, 38/6 et 41/6. Sources : G. J. Vogler ? → F. Hauser → ? → Darmstadt, Hessische Landes und Hochschulbibliothek. Département de la musique.

Référence gwdg.de/bach: PL Wu RM 5910 (précédemment à Breslau). Copiste : Schlottnig à Breslau. Partition de 24 feuilles d'après une partition perdue à la Singakademie ou (et) en la possession de F. Hauser. Milieu du XIX^e siècle. Sources : Schlottnig → J. T. Mosevius → Breslau, Institut für Schul- und Kirchenmusik. Varsovie, Bibliothèque universitaire.

Référence gwdg.de/bach: Privatbesitz W. Wiener (D-Aichschieß) Choral Sammlung. Copiste : C. F. Penzel. Choral [2] en recueil de manuscrit. Fin du XVIII^e siècle. Sources : C. F. Penzel → J. G. Schuster (?) → ? → Marchand d'autographes à Stuttgart → W. Wiener, D-Aichschieß (1984).

BWV 65. ÉDITIONS

ÉDITION DE LA SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE

BGA. Jg. XVI (16^e année). Pages 135-166. Préface de Wilhelm Rust, 1868. Cantates BWV 61 à 70 et Anhang 69a.

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE

NBA. KANTATEN SERIE I / BAND 5. KANTATEN ZUM EPIPHANIASFEST BIS ZUM 2 SONNTAG NACH EPIPHANIAS.

Pages 1-47. *Bärenreiter Verlag* BA 5043. 1975-1976.

Kritischer Bericht [KB] BA 5043 41. Marianne Helms 1975. KB. 1976.

Fac-similé Bl. 1 der autographen Partitur. Preußischer Staatsbibliothek, Berlin West. *Mus. ms. Bach* P 147. Début des Mvts. 1 et 2.

Zur Edition. Notice : Volume I/5, page V.

Fac-similé (page VII). Début du premier mouvement [Mvt. 1] puis du choral [Mvt. 2]. D B Mus. ms. Bach P 147. Avec les cantates BWV 154, 124, 32, 155, 3, 13. [Partition de la Neue Bach Ausgabe [NBA.] dans l'enregistrement Teldec / *Das Kantatenwerk* / volume 17. 1977].

BWV 65. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext [C'est-à-dire d'après la partition originale de la NBA].

1975-2007 by Bärenreiter-Verlag, Kassel. *Sämtliche Kantaten* 2. TP 1282, pages 391-436.

Édition ne comportant pas de *Kritischer Bericht* mais une brève notice non signée et un fac-similé.

Zur Edition. Notice, pages 383-384 (allemand) et page 648 (anglais).

Fac-similé, page 385. Début du premier mouvement puis du choral [Mvt. 2]. D B Mus. ms. Bach P 147.

BCW : Partition de la BGA. + Réduction chant et piano.

BREITKOPF & HÄRTEL : Partition = PB 2915. Réduction chant et piano (Klavierauszug – Naumann) = EB 7065.

Partition du chœur (Chorstimmen) = ChB 1393. Partition d'étude (Studienpartitur – A. Schering) = EP 886. Parties séparées (orchestre, orgue (B. Irrgang) et clavier (Max Seiffert) = OB 2222.

[Une édition française de la cantate BWV 65 a été réalisée, à partir de la partition Breitkopf & Härtel, par Gustave Bret. [voir *J. S. Bach*, Albert Schweitzer, volume II, note page 37]. Gustave Bret (1875-1969), élève de Widor et de Vincent d'Indy fut à la fois compositeur, musicologue, organisateur de l'église Saint-Sulpice et dirigea la Société Bach française au début du XX^e siècle.

2014. Partition (32 pages) = PB 4565. Réduction chant et piano (28 pages) = EB 7065. Parties séparées (5) = OB 4565. Partition du chœur (Chorstimmen), 12 pages = ChB 4565.

CARUS. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Édition de Reinhold Kubik. Partition (Partitur). 1982-1992. 72 pages. Avant-propos d'Ulrich Leisinger, Leipzig, mars 1997-2013) = CV-Nr. 31.065/00. Réduction chant et piano (Klavierauszug). 32 pages = CV-Nr. 31.065/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 12 pages = CV. Nr. 31.065/05. Partition d'étude (Studienpartitur). 72 pages = CV-Nr. 31.065/07.

Matériel complet d'exécution = CV-Nr. 31.065/19. 4 Violine 1 + 4 Violine 2 + 3 Viola + 4 Violoncello / Kontrabass = CV-Nr. 31.065/11-14.

Harmoniestimmen = CV-Nr. 31.065/09. [1 Flûte 1 + 1 flûte 2 =, CV-Nr. 31.065/21-22. Oboe da caccia 1 et 2 CV-Nr. 31.065/23-24.

Cor 1 + cor 2 CV-Nr. 31.065/31-32]. Partition de l'orgue (Orgelpartitur). 20 pages = CV-Nr. 31.065/49.

Bach for Brass 5 (Volume 5) : Carus 31.305. *Stuttgarter Bach-Ausgaben* 1982-1992 et édition 2013, page 32. Avant-propos par Uwe Wolf (Bach-Archiv Leipzig; septembre 2010).

CARUS. Édition 2017 *Stuttgarter-Bach Ausgaben*. Urtext (Bach Archiv Leipzig). Édition Reinhold Kubik. Partition. 1982/1992/2017.

Volume 5, (BWV 55-66), pages 471-536. Avant-propos d'Ulrich Leisinger, Leipzig, mars 1997 = 31.065/00.

Édition sans *Kritischer Bericht*.

KALMUS STUDY SCORES: N° 822. Volume XVIII. New York. 1968. Cantates BW 63 à 65.

EULENBURG : Edition Eulenburg. Partition de poche n° 1019. Notice de Arnold Schering, 1930.

PETERS: Nr. 886. 1970. D'après la révision d'Arnold Schering.

PÉRICOPE BWV 65

MISSEL ROMAIN. Épiphanie 1724. Épiphanie signifie « manifestation, apparition, révélation ». A son origine, cette fête avait à peu près le même objet que celle de Noël : elle célébrait l'avènement et l'apparition de l'Homme-Dieu. Mais, Noël ayant été spécialement consacré à la Nativité du Seigneur, à son apparition dans l'humilité de la nature humaine, l'Épiphanie devint la commémoration des trois grandes « théophanies » ou manifestation de la divinité du Christ ; l'adoration des Mages, le baptême dans le Jourdain et le miracle aux Noces de Cana. La liturgie de la fête retient avant tout la venue et l'adoration des Mages où elle voit la vocation au salut de l'humanité entière...».

Épître : Isaïe 60, 1-6 [PBJ. 1955, p. 1176] : « L'éclatante résurrection de Jérusalem : ... Lève-toi, resplendis, Jérusalem, car ta lumière est apparue et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi...»

Évangile selon saint Matthieu 2, 1-12 [PBJ. 1955, p. 1456] : « La visite des Mages : Ils se prosternèrent [devant Jésus], ils l'adorèrent ; puis ayant ouvert leurs trésors, ils lui offrirent des présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe...»

Voir le Psaume 72, 10-11 [PBJ. 1955, p. 867] : «... Les rois de Tharsis et des îles rendront tribut. | Les rois de Saba et de Seba feront offrande ; tous les rois se prosterneront devant lui, tous les païens le serviront...»

EKG. Epiphaniastest.

Introït : 1^{re} Épître de saint Jean, 2, 8 [PBJ. 1955, p. 1790] : «... puisque les ténèbres s'en vont et que la véritable lumière brille déjà...»

Psaume 72 [PBJ. 1955, p. 867]. « *Le roi promis : ... Les rois de Saba et de Seba feront offrande ; tous les rois se prosterneront devant lui, tous les païens le serviront...* »

Cantique EKG. 48 : « *Wie schön leuchtet der Morgenstern...* »

Épître : Isaïe 60, 1-6 [PBJ. 1955, p. 1176].

Évangile selon saint Matthieu 2, 1-12 [PBJ. 1955, p. 1456].

[Même occurrence avec la cantate BWV 123 du 6 janvier 1725 et la sixième cantate de l'*Oratorio de Noël*, BWV 248, le 6 janvier 1735].

TEXTE BWV 65

Auteur inconnu. Wolfgang Schmieder a proposé, suivi par d'autres musicologues, le pasteur Christian Weiss... ou Bach lui-même ?

Mvt. 2]. 4^e strophe du cantique de Noël « *Ein Kind geboren zu Bethlehem* » (1545) (6 + 3 strophes ajoutées, de trois vers chacune) traduction du *Puer natus in Bethlehem* avec sa mélodie d'un anonyme. Il ne semble pas que l'attribution de ce cantique à un compositeur se fasse de façon unanime. Différents noms circulent, soit sur l'origine, soit sur la traduction en langue allemande : Lossius, Spangenberg, recueil Valentin Babst... ou plus commodément un „anonyme...».

Ce cantique n'est repris ni dans EKG. ni dans EG. Le texte complet (9 strophes) est in BCW / Francis Browne / Janvier 2006.

Pour la mélodie, renvoi à Bach, BWV 603 (*Orgelbüchlein* n° 5) et BWV 607 ; à Buxtehude, choral BuxWV 217 et à Johann Schelle (cantate et F. W. Zachow (cantate).

Renvois à I. Rois 9, 28 [PBJ. 1955, p. 451] : « *Salomon envoie ses serviteurs chercher à Ophir quatre cent vingt talents d'or...* ».

Psaume 72, 10-11 [PBJ. 1955, p. 867] : « *Le roi promis : « Les rois de Saba et de Seba feront offrande ; tous les rois se prosterneront devant lui, tous les païens le serviront...* »

Mvt. 7]. Dixième strophe du cantique « *Ich habe in Gottes Herz und Sinn* », Paul Gerhardt (1647). Ce cantique n'est repris ni dans EKG. ni dans EG.

Mélodie tirée de la chanson profane : « *Il me suffit de tous mes maux.* » de Claudin de Sermizy (vers 1490-1562) renvoyant à la mélodie de choral « *Was mein gott will, das G'scheh allzeit* ». Renvoi EKG. 280, 164, 281, 284 et EG. 364, 216, 660.

Renvoi à la cantate BWV 92 qui porte le titre et utilise les douze strophes de ce choral, soit intégralement aux mouvements. 1, 2, 4, 7 et 9 soit en paraphrases ou en simples citations.

Renvois à G. Ph. Telemann (cantate Twv 1:1529) et à F. Mendelssohn (sonate pour orgue, Opus 65/1).

DÜRR : « Auteur inconnu peut-être le même que celui des cantates BWV 40 et 64 ».

FINSCHER : « L'adoration des Mages » (Épître) et l'accomplissement de cette prophétie (Évangile). L'argumentation se présente dans deux épisodes comprenant chacun deux parties : le chœur et le choral paraphrasent (et symboliquement) l'Épître et l'Évangile, l'*Ancien* et le *Nouveau Testament* ; le récitatif et l'air de basse, l'application de la morale à l'entière « légion des chrétiens » ; le récitatif et l'air de ténor la prière adressée par chaque individu au Sauveur et finalement reprise en choral par la voix de l'assemblée des fidèles...».

HASELBÖCK [Bach | Text Lexikon] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou à des images bibliques (entre parenthèses la page et en gras le n° du mouvement) : *eitel* (p. 74. **3**); *Fürst* (p. 83. **3**); *Gold* (p. 92. **2, 4**); *Herz* (p. 100. **3, 5, 6**); *Jesaja* (p. 112. **3**); *Leben* (p. 133. **3**); *Myrrhe* (p. 144. **2, 3**); *Ophir* (p. 146. **3, 4**); *Saba* (p. 153. **1, 2, 3, 6**).

HOFMANN : « L'auteur du texte - dont l'identité, comme c'est si souvent le cas, est inconnue - démontre qu'il était compétent en théologie et habile en poésie... à partir de ce texte, Bach créa l'une de ses plus belles cantates de Noël. Avec une assurance étonnante, il allie art raffiné et style populaire...».

KUIJKEN : « *L'Évangile selon saint Matthieu : ... des Rois venus d'Orient à la recherche de l'Enfant nouveau-né pour l'adorer inspira à Bach l'une de ses cantates les plus séduisantes et les plus colorées. L'auteur resté inconnu du texte ouvre son récit par une citation littérale du livre d'Isaïe 60, 6* ».

NYS, Carl de : « On ne connaît pas l'auteur du texte, mais plusieurs spécialistes ont avancé, avec des arguments assez séduisants, le nom de Bach lui-même. Il faut souligner qu'il s'agit d'un texte d'une valeur littéraire indiscutable (ce qui n'est pas toujours le cas, tant s'en faut, dans les cantates) et que l'ensemble du poème présente une belle architecture ».

[*Cantates à Saint-Thomas*] : « On ne connaît pas l'auteur du texte ; s'il n'est pas l'œuvre du pasteur Christian Weiss der Ältere, il pourrait bien avoir été rédigé par le musicien lui-même, d'autant plus qu'il s'attache à mettre en évidence un verset de l'écriture, à resserrer les liens avec la liturgie du jour et à souligner la continuité de l'Eglise par l'utilisation d'un cantique de Noël remontant au moyen âge, le cantique latin : « *Puer natus in Bethlehem / In Bethehem / Unde gaudet Jerusalem / Halle, Halleluja !* ». Ce cantique était encore chanté à Saint-Thomas dans sa forme originale latine au début de l'office de l'Épiphanie pendant la première moitié du XVIII^e siècle [emprunt à Spitta]; rien d'étonnant donc que Bach en donne au début de sa cantate (dans le choral qui suit le chœur d'ouverture) la version allemande, la quatrième strophe du cantique « *Ein Kind geboren zu Bethlehem* » que l'on voit apparaître vers 1545 (cette 4^e strophe étant précisément celle qui parle des rois venus de Sabba). De manière plus concise encore la cantate comporte donc trois parties correspondant aux mouvements musicaux : **a)** la promesse et sa réalisation [Mvts. **1, 2**], **b)** contemplation et décision d'offrir son cœur (Mvts. **3, 4**), **c)** concrétisation de cette offrande sous forme d'un véritable engagement [Mvts. **5, 6**] que l'assemblée entière ratifie au nom de l'Eglise » (Mvt. 7).

POUGET : « Le texte, dont on ne connaît pas l'auteur, mais qui pourrait bien être le Cantor lui-même, emprunte des passages du prophète Isaïe et de l'*Évangile de saint Matthieu* ».

UNGER, Melvin, P. : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a -peut-être pas- toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti...].

GÉNÉRALITÉS BWV 65

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Par son instrumentation originale, réunissant à l'ensemble des cordes les instruments de nature, deux cors, deux flûtes à bec et deux hautbois da caccia, cette cantate se situe encore dans le climat pastoral et joyeux de la fête de Noël... L'œuvre procède vagues culminant dans les airs de la partition, très dissemblables et tout aussi admirables l'un que l'autre...».

FINSCHER : « Musicalement l'œuvre est une cantate de Noël par excellence, somptueuse dans sa distribution, solennelle dans ses accents où le ton de la danse joue un rôle particulier ».

POUGET : « La cantate BWV 65 est particulièrement chère au cœur des discophiles de France. C'est en effet à travers elle qu'ils découvrirent il y a plus de vingt-trois ans, le grand art des Cantates de Bach. Pour la première fois leur étaient présentés sur un disque de larges extraits d'une cantate avec des chœurs, un choral et un [une] aria. Découverte extraordinaire de ce qui constitue la moitié au moins de la production de Bach. Et certes, nul exemple ne pouvait être mieux choisi que le chœur initial, les chorals et le merveilleux air de ténor de la cantate des rois mages » [ce texte, écrit en 1959 évoque sans doute le premier enregistrement sur disque 78 tours, vers 1935... celui de Paul Sacher ou celui de Curt Sachs ? ».

DISTRIBUTION BWV 65

NBA. Corno da caccia I, II. Flauto dolce I, II. Oboe da caccia I, II. Violino I, II. Viola. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo.

NEUMANN: Tenor, Baß. Chor. Horn I, II. Blockflöte I, II. Oboe da caccia I, II. Streicher. B.c.

SCHMIEDER. Soli: T, B. Chor. Instrumente: Flauto I, II (Blockflöte). Oboe da caccia I, II. Corno I, II. Viola. Vlc. Basso. Continuo.

BRAATZ [BCW - *Les cors dans la cantate BWV 65...*] : « Des incertitudes, sans réponses, en ce qui concerne les cors et leur tessiture... Portrait du célèbre trompettiste et corniste Gottfried Reiche, à Leipzig de 1723 à 1734, d'après la gravure sur cuivre de Chr. Fr. Rosbach (1737) elle-même tirée d'une huile du peintre officiel de la ville de Leipzig, Elias Gottlob Haußmann ».

[On doit également à ce dernier l'un des rares portraits de Bach, vers 1747-1748].

HARNONCOURT : « Le problème principal est incontestablement ici celui du registre des cors, des cors graves en ut mineur, version en faveur de laquelle parlent d'ailleurs le caractère pastoral du 1^{er} mouvement et le ton exubérant de l'air n° 6 ».

KUIJKEN : « Pour illustrer ce thème, Bach a recours à une distribution d'instruments à vent très colorée : deux corni da caccia, deux flûtes à bec et deux oboi da caccia, ainsi que les cordes d'usage avec basse chiffrée. Les corni da caccia sont plus petits que la normale dans cette cantate et jouent plutôt dans la tessiture des trompettes ; les flûtes à bec se cantonnent ici aussi essentiellement dans les registres aigus ; les oboi da caccia sont donc ici les instruments à vent les plus graves ». [ils doublent souvent les 2^{èmes} violons et l'alto].

LEAVER, Robin & Mc CREESCH, Paul : « La cantate pour l'Épiphanie BWV 65 *Sie werden aus Saba alle kommen*, composée en 1724, est l'une des partitions les plus colorées de Bach. L'ensemble instrumental, qui comprend deux flûtes à bec, deux cors et deux hautbois da caccia (nom que Bach donne au cor anglais) ainsi que les cordes habituelles, possède une signification théologique propre : il symbolise les présents des Rois mages (l'or étant représenté par les cors, l'encens, un produit exotique, par les hautbois da caccia, instruments hybrides, et la myrrhe –utilisée par les embaumeurs– par les flûtes à bec, souvent associées à la musique funéraire ».

NYS, Carl de : « L'orchestration est inhabituelle : deux cors, deux flûtes à bec, deux hautbois de chasse viennent se joindre aux cordes soutenues par le continuo ».

APERÇU BWV 65

1) CHORSATZ. BWV 65/1

SIE WERDEN AUS SABA ALLE KOMMEN, GOLD UND WEIHLRAUCH BRINGEN UND DES HERREN LOB VERKÜNDIGEN.

Ils viendront tous de Saba, apportant l'or et l'encens et proclamant les louanges du Seigneur. Isaïe 60, 6 [PBJ. 1955, p. 1176].

Citation textuelle : «... Tout ceux de Saba viendront, apportant de l'or et de l'encens et chantant les louanges de Yahvé...».

Psaume 72, 10-11 [PBJ. 1955, p. 867] : « Le roi promis... : Les rois de Saba et de Seba feront offrande ; tous les rois se prosterneront devant lui, tous les païens le serviront... »

NEUMANN: Chorsatz. Avec un prélude instrumental. Forme tripartite : A, B, A'. Entrée du chœur en canon avec citation des quatre premières mesures de l'introduction instrumentale. - B : chœur fugué avec la thématique de l'introduction instrumentale (Blockflöte = flûte à bec). *Solochor* (?) - *Tuttichor* (?). A'. Reprise de l'introduction avec l'ensemble des instruments *choreinbeau* (chœur inséré. Néologisme d'Alfred Dürr. Solochor – Tuttichor ? Gesamtinstrumentarium (ensemble des instruments). *Ut majeur* (C-Dur). 53 mesures, 12/8.

BGA. Jg. XVI. „Auf Feste der heiligen drei Könige“. Pages 135-151. *Festo Epiphanias* | Corno I | Corno II | Flauto I | Flauto II | Oboe da caccia I | Oboe da caccia II | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 5. Pages 3-27 (Bärenreiter. TP 1282, pages 393-417). I. | Oboe da caccia I | Oboe da caccia II | Flauto dolce I | Flauto dolce II | Oboe da caccia I | Oboe da caccia II | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

Bach-digital.de. Le début de la fugue de la cantate BWV 65/1 se trouve joint au choral de la BWV 81/7.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 274] : « Rythme de danse ».

[page 318] : « Le verset entonné dans le rythme typique de 12/8, est développé sous une forme tripartite, avec une section centrale en style de fugue, soutenue dans l'exposition par le seul continuo, puis enrichie par l'apport des instruments... ».

BOMBA : « La musique du chœur se développe à partir d'un point d'orgue ; les voix du chœur attaquent sous forme d'un canon de sorte que l'on peut se représenter une foule toujours croissante, image qui pourrait représenter l'étonnement devant la richesse. Au centre de cette page d'entrée, Bach écrit une très belle fugue de grande dimension... ».

BOYER [Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach] : « Le chœur d'entrée sera réutilisé par Bach comme prélude dans le "Prélude et fugue pour orgue" en ut majeur BWV 547 ».

[Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach] : « Origines du cantique : Lucas Lossius (1553) ? - La partie maîtresse de la cantate est le chœur libre n°1 avec sinfonia introductive et illustration véritablement royale de la venue des Rois Mages. Le texte « *Ils viendront de Saba* » est soutenu par deux cors, deux flûtes à bec, deux hautbois da caccia, cordes et continuo ».

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Ce sont les deux cors qui lancent un magnifique motif processionnel que reprennent ensemble les autres instruments, puis le chœur, en entrées canoniques très serrées. Imitations, martèlements en homophonie, répétitions... l'humanité toute entière qui se rend à la crèche, ce que laisse supposer le mot alle = tous. Ce premier épisode est suivi d'une longue fugue vocale qui constitue toute la partie centrale du morceau... Une reprise du texte initial vient conclure... ».

FINSCHER : « Dans une mesure à 12/8 spécifique des compositions ayant trait à la fête de Noël, le grand chœur d'entrée dépeint l'afflux des foules « venant toutes de Saba » d'abord dans un puissant crescendo imitatif et sonore, puis dans une fugue chorale qui s'amplifie encore jusqu'à la reprise abrégée, chantée par toutes les voix, de la ritournelle initiale ».

GARDINER : « Climat le plus oriental... Bach utilise le haut de la tessiture des cors pour suggérer un caractère majestueux et antique... à la fin de la ritournelle, énoncée à l'unisson du thème réparti sur cinq octaves... une imposante fantaisie de choral... ».

[Musique au château du ciel] : « ... Les hautbois de chasse, avec leur sonorité envoûtante... notamment dans la ritournelle initiale de BWV 65. Il [Bach] montre ici à son avantage l'éclat chatoyant de son orchestre exotique, si bien qu'avant même que les voix n'entrent en ordre canonique, il réussit à faire défiler sous nos yeux le cortège solennel des trois mages et de la « multitude des chameaux » (Isaïe 60, 6). Cette imposante fantaisie se conclut avec un nouvel énoncé du thème à l'unisson, cette fois par toutes les voix et instruments répartis sur cinq octaves, tandis que la caravane vient s'arrêter devant la crèche... tandis que le chœur entonne la sobre version allemande du Puer natus in Bethlehem latin, traditionnellement chanté à Leipzig pour cette fête ».

GEIRINGER [Jean-Sébastien Bach, page 163] : « Le fameux chœur d'ouverture est un sublime morceau de musique concertante dans lequel quatre groupes d'instruments... rivalisent avec les voix humaines pour créer un éblouissant tableau du majestueux cortège menant les chameaux chargés d'or et d'encens en offrande au Seigneur. Une inspiration inépuisable, un jugement sans défaut dans la combinaison des couleurs musicales et une déclamation d'une extrême énergie s'unissent pour donner toute sa force à la prophétie d'Isaïe... les dons du cœur importent plus à Jésus que les riches présents... ».

HALBREICH : « Joyeuse procession du chœur rehaussé de la pourpre somptueuse des cors. Chœur allègre et solennel ».

HOFMANN : « L'emploi de cors... de hautbois da caccia... et de flûte à bec, prête au chœur d'ouverture un caractère légèrement exotique... au cours du mouvement, Bach expose à nu son art de composer des fugues... ».

KUIJKEN : « L'entrée du chant est précédée d'une introduction instrumentale de huit mesures qui illustre avec beaucoup de plasticité le cortège d'entrée solennel des rois. La mesure à 12/8 de cette ouverture allie en soi le binaire d'une marche lente à l'élan à trois temps d'une danse élégante... Les cors aigus exposent le motif principal en deux parties dont le chant progresse repris directement par les autres instruments à vent et les cordes aiguës. Après un bref épisode dans lequel on peut entendre les familles d'instruments successives, le motif principal est repris solennellement par tous à l'unisson et conclu à plusieurs voix... ».

Les chanteurs font leur entrée successive avec le motif... jusqu'à ce qu'à partir de la basse commence une fugue assez longue (sur un nouveau motif) qui mène le texte à son terme. Après que les quatre sont entrés dans la fugue, les instruments renforcent chaque entrée thématique suivante. Une fois le motif de début apparu au soprano, le mouvement se referme sur un unisson solennel de tous les protagonistes ».

LEMAÎTRE : « L'introduction instrumentale... évoque la procession des rois mages à la fois dense et solennelle. Cette belle page s'organise en trois sections. Celle du centre est un *fugato* qui donne de la force à l'exaltation de l'Enfant-Dieu... ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Bach écrit un mouvement rutilant sur un rythme de procession (celle, bien sûr des rois et de leur équipage) au fil d'un concerto instrumental d'une richesse rare et sans doute inédite à l'époque ; hautbois de chasse, cors et flûte à bec cantonnés dans l'aigu créent un climat des plus pittoresques ».

NYS, Carl de : « Le premier chœur reprend un verset de la fin de la première lecture, un texte d'Isaïe 60, 6 : « *Ils viendront tous de Saba* » auquel succède la quatrième strophe du cantique « *Ein Kind geboren zu Bethlehem*. » (1545), version allemande de l'ancienne hymne romaine *Puer natus in Bethlehem*, c'est-à-dire le contenu de l'Évangile du jour, montrant l'accomplissement de la prophétie de l'ancienne Alliance. La structure tripartite du premier chœur est particulièrement réussie (ABA).

La partie A comporte une structure canonique du chœur avec introduction instrumentale, sorte de brève *sinfonia*, dans laquelle le chœur est inséré selon une technique chère aux grandes œuvres vocales de Bach ; la partie B est une imposante fugue opposant les séquences pour *coro favorito* (petit chœur) à l'ensemble des voix, l'emploi du canon et de la fugue symbolisant évidemment les foules de plus en plus nombreuses qui viennent honorer le Roi des rois ».

[*Cantates à Saint-Thomas*] : « Sur le verset d'Isaïe prophétisant la venue des Mages, le cantor bâtit un vaste chœur tripartite qui fait penser à l'ouverture de coupe italienne. Dans les deux séquences extrêmes une polyphonie basée sur l'imitation en canon des quatre voix s'épanouit parmi les figurations de l'orchestre dominé par les sonorités des deux cors en ut. Dans la partie centrale c'est une grande fugue à l'élaboration de laquelle ne participent pas seulement les voix d'un ensemble vocal plus restreint que le chœur mais aussi les instruments, en particulier les flûtes à bec. Au moment de la strette particulièrement serrée de cette fugue, la partition paraît symboliser ceux qui toujours plus nombreux viennent de tous les coins de la terre adorer le Seigneur ».

NYS [Jean-Sébastien Bach - Collection « *Génies et Réalités* », page 194] : « Le symbolisme de l'entrée de Jésus à Jérusalem se situe dans une atmosphère de joie et de tendresse... Bach suggère clairement que le roi qui fait son entrée à Sion est aussi celui qui règne dans la gloire éternelle sur toutes les nations, sur « ceux qui viendront de Saba ».

PIEL : « Ainsi le chœur d'entrée, bâti sur une mesure à 12/8 (spécifique des compositions reliées à la Fête de Noël), ondule en un balancement insistant... Le mal de mer devient alors un risque réel... ».

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | *Les formes*, page 325] : « Formes expressives... au début de la cantate BWV 65... les entrées canoniques de l'orchestre et des voix, très rapprochées, représentent « ces masses pressées qui se dirigent vers le Sauveur pour lui rendre hommage ».

POUGET : « Le premier chœur est précédé d'une introduction instrumentale qui évoque la riche procession des rois mages en route vers la Judée, guidés par l'Étoile, avec la ponctuation des cors donnant une impression de densité à la théorie de la caravane. Le chœur, lui-même, est bâti comme une ouverture à la française, avec d'abord l'entrée étagée des voix, puis une fugue et une reprise du thème initial. C'est un des plus beaux chœurs d'entrée de cantate, tant par sa construction que par la couleur de l'orchestre afin d'exalter la royauté de l'Enfant-Dieu ».

SCHMIEDER : « Une ébauche de ce chœur d'entrée se trouvait classée avec le dernier feuillet de la cantate BWV 81 ». [Ce que confirme Gillies Whittaker, volume 1, page 401].

SCHWEITZER [J. S. Bach, volume I, page 277] : « Le prélude en ut majeur nous rappelle fortement le premier chœur dans la cantate *Sie werden aus Saba alle kommen*. [BWV 547]. [page 156] : « La situation poétique nécessite que [ce chœur] soit chanté par des voix juvéniles et non par un chœur mixte et par-dessus tout avec beaucoup de nuances... et de sentiments... ».

WIJNEN : « Serait-ce le pas chaloupé des chameaux qui décrivent les douces vagues des cors dès le début de l'ouverture dont Isaïe 60 fait mention ? Une immense fugue... que termine un très impressionnant unisson général ».

WHITTAKER [volume 1, page 401] : « Dans le manuscrit de BWV 81/7 suit une esquisse du chœur [Mvt. 1] de la cantate BWV 65 ».

WOLFF : « Le long mouvement d'entrée est bipartite, d'un type prélude et fugue... ». [Nombreuses figurations à toutes les voix sur le mot « *kommen* »].

2) CHORAL. BWV 65/2

DIE KÖN'GE AUS SABA KAMEN DAR, / GOLD, WEIHRAUCH, MYRRHEN BRACHTEN SIE DAR, ALLELUJA !

Ils sont venus, les rois de Saba, / Ils ont apporté l'or, l'encens et la myrrhe, / Alleluia ! Alleluia !

4^e strophe du cantique de Noël « *Ein Kind geboren zu Bethlehem* » (1545). 6 + 3 strophes ajoutées, de trois vers chacune. Traduction du *Puer natus in Bethlehem* avec sa mélodie d'un anonyme. Il ne semble pas que l'attribution de ce cantique à un compositeur se fasse de façon unanime. Ce cantique n'est repris ni dans *EKG*. ni dans *EG*.

NEUMANN : Simple choral harmonisé avec les instruments. Blockflöte I, II. Oboe da caccia I, II. Melodie: *Ein Kind, geboren zu Bethlehem*. La mineur (a-Moll) (mode éolien ou dorien). 16 mesures, 3/4.

BGA. Jg. XVI. Pages 152. CHORAL. Melodie: « *Puer natus in Bethlehem* » | Flauto I. II | Oboe da caccia I | Oboe da caccia II | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 5. Page 28 (Bärenreiter. TP 1282, page 418). 2. Choral | Flauto dolce I, II | Oboe da caccia I, Oboe da caccia II | Soprano / o Stromenti | Alto / o stromenti | Tenore / o stromenti | Basso | Continuo.

BOYER [Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach.] : « Choral harmonisé sur mélodie de choral (MDC) 026 de type I. L'origine de ce cantique serait attribué à Lucas Lossius (1553) d'après l'hymne latin « *Puer natus in Bethlehem* ».

[Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach] : « Le choral ne fait que reprendre sous une forme populaire l'énoncée du chœur initial qui, lui sous une forme somptueuse... décrit l'arrivée des rois mages... ».

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Exemple significatif de l'utilisation faite, aux débuts de la réforme, des sources du plain-chant pour constituer le répertoire des nouveaux cantiques... ».

FINSCHER : « Richesse sonore du choral, notamment dans le verset final... il constitue pour ainsi dire la réduction de l'immense légion aux seuls Rois mages ».

LABIE [*Le visage du Christ dans la musique baroque*] : « Sur le chœur [Mvt. 1] s'enchaîne un choral qui en reprend le message sur un air, le « *Puer natus est in Bethlehem* », que tous les fidèles associent d'instinct à l'annonce de Noël... ».

LYON [*Johann Sebastian Bach | Chorals*, page 40] : « Le cantique de Noël « *Ein Kind geboren zu Bethlehem...* » dans la traduction allemande du *Corpus* de Valentin Babst († 1556). Mélodie attestée vers 1320 et imprimé en 1553 à Nuremberg... ».

[James Lyon propose soit le nom de Cyriacus Spangerberg (1528-1604) à la page 27 de son ouvrage (un recueil de cantiques publié en 1568 porte son nom) et Johann Spangenberg (1484-1550, théologien et compositeur) aux pages 22/23, 29, 35, 40 et 65 qui aurait effectué la traduction et l'adaptation du « *Puer natus* » devenu « *Ein Kind geboren zu Bethlehem* »...].

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Le nom de l'auteur du choral est Spangenberg... ».

NYS, Carl de [*Cantates à Saint-Thomas*] : « Le cantique latin : « *Puer natus in Bethlehem / In Bethehem / Unde gaudet Jerusalem / Halle, Halleluja !* ». Ce cantique était encore chanté à Saint-Thomas dans sa forme originale latine au début de l'office de l'Épiphanie pendant la première moitié du XVIII^e siècle ; rien d'étonnant donc que Bach en donne au début de sa cantate (dans le choral qui suit le chœur d'ouverture) la version allemande, la quatrième strophe du cantique « *Ein Kind geboren zu Bethlehem* » que l'on voit apparaître vers 1545 (cette quatrième strophe étant précisément celle qui parle des rois venus de Sabba) ». «... Application par degrés des deux textes de [Mvt. 1] : le chrétien a le devoir d'aller lui aussi à la crèche pour faire son offrande, mais l'or ne suffit pas, même s'il s'agissait de l'or de Salomon dont il est question au *Livre des Rois* 1. 9, 28, il faut s'offrir soi-même, il faut donner son cœur, seul l'acte d'amour édifie le monde ».

POUGET : « En contraste avec [Mvt. 1] vient un choral qui est le troisième verset de l'hymne de Noël « *Ein Kind geboren zu Bethlehem* ». Cet hymne est la traduction allemande du cantique « *Puer natus in Bethleem* ». Et le *cantus firmus* du choral n'est autre que le chant grégorien correspondant. A l'époque de Bach on chantait encore l'original latin à Saint-Thomas pour la fête de l'Épiphanie. L'harmonisation de ce choral est simple avec les flûtes doublant à l'octave la mélodie grégorienne ».

[Également signalé par André Pirro in *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*, page 124, note 1 et aussi dans Philipp Spitta]. [Renvoi à la mélodie du choral « *Puer natus in Bethlehem* ». *Orgelbüchlein* n° 5, BWV 603].

3] REZITATIV BAß. BWV 65/3

WAS DORT *JESAIAS* VORHERGESEHN, / DAS IST ZU BETHLEHEM GESCHEHN. / HIER STELLEN SICH DIE WEISEN / BEI JESU KRIPPE EIN / UND WOLLEN IHN ALS IHREN KÖNIG PREISEN. / GOLD WEIHPRAUCH, MYRRHEN SIND / DIE KÖSTLICHEN GESCHENKE, / WOMIT SIE DIESES JESUKIND / ZU BETHLEHEM IM STALL BEEHREN [R. Wustmann: *verehren*]. / MEIN JESU, WENN ICH ITZT AN MEINE PFLICHT GEDENKE, / MUß ICH MICH AUCH ZU DEINER KRIPPE KEHREN / UND GLEICHFALLS DANKBAR SEIN: / DENN DIESER TAG IST MIR EIN TAG DER FREUDEN, / DA DU, O LEBENSFÜRST, /

DAS LICHT DER HEIDEN / UND IHR ERLÖSER WIRST. / WAS ABER BRING ICH WOHL, DU HIMMELSKÖNIG? | IST DIR MEIN HERZE NICHT ZU WENIG, / SO NIMM ES GNÄDIG AN, / WEIL ICH NICHTS EDLERS BRINGEN KANN.

Ce que le prophète Isaïe avait prédit / S'est réalisé à Bethlém : / Les Mages apparaissent / Devant la Crèche / Pour adorer en Jésus leur roi. / L'or, l'encens, la myrrhe / Sont les précieux présents / Qu'ils ont apportés à Bethlém / Afin d'honorer l'enfant Jésus / Reposant dans une étable. / Mon Jésus, quand je pense à mon devoir, / Ne dois-je pas moi aussi me rendre en ce jour à ta Crèche / Et me montrer pareillement reconnaissant / Car ce jour est un jour de réjouissance / Puisque Toi, le Prince de la Vie, / Tu deviens la lumière des païens / Et leur Sauveur. / Mais que t'apporterai-je, roi du Ciel ? / Si mon cœur n'est pas trop méprisable, / Daigne en accepter l'offrande, / Car je ne puis rien t'apporter de plus noble.

NEUMANN: Rezitativ *secco* Baß + Arioso. *Fa (F)* → *Sol majeur (G-Dur)*. 26 mesures, C.

BGA. Jg. XVI. Page 153. RECITATIVO | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 5. Page 29 (Bärenreiter. TP 1282, page 419). 3. Recitativo | Basso | Continuo.

KUIJKEN : « La soudaine coloration chromatique de l'harmonie sur « *Zu Bethleem im Stall* » est remarquable : sans aucun doute une allusion aux circonstances difficiles de la naissance de Jésus se voit doté de couleurs particulière et à la conclusion *So nimm es gnädig...* la déclamation *secco* se métamorphose en un chant arioso précieux ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Récitatif de la basse, riche en colorations chromatiques, que le librettiste nous invite à nous rendre près de la crèche, faire nous-mêmes notre offrande... ».

NYS, Carl de [*Cantates à Saint-Thomas*] : « Le récitatif de basse annonce la réalisation de la prophétie de l'Isaïe dans la naissance de Bethlém ».

POUGET : « Un admirable récitatif pour la basse retrace ensuite l'arrivée et l'adoration des mages, il convie les fidèles à les imiter et à donner à Jésus ce qu'ils ont de plus noble. Chaque parole est traduite musicalement par la souplesse du récitatif et de ses figurations qui paraissent simples mais sont d'une expression extraordinaire ».

4] ARIE BAß. BWV 65/4

GOLD AUS OPHIR [W. Neumann/ BGA: *Gold und Ophir*] IST ZU SCHLECHT, / WEG, NUR WEG MIT EITLEN GABEN, / DIE IHR AUS ERDEN [Erde] BRECHT! / JESUS WILL DAS HERZE HABEN. / SCHENCHE DIES, O CHRISTENSCHAR, / JESU ZU DEM NEUEN JAHR!

L'or d'Ophir est trop vil, / Foin, foin des dons futiles / Tirés de la terre : / C'est votre cœur que Jésus désire recevoir. / Offrez-le lui, ô légion des chrétiens, / Au seuil de cette année nouvelle.

Renvoi à *Isaïe* 13, 12 [PBJ. 1955, p. 1116] : « *Je rendrai les hommes plus rares que l'or fin, les mortels plus rares que l'or d'Ophir...* ».

NEUMANN: Arie Baß. Quartettsatz. Oboe da caccia I, II. B.c. Partie vocale en trois sections, la dernière presque comme un *Da capo*.

Mi mineur (e-Moll). 46 mesures, C.

BGA. Jg. XVI. Pages 154-157. ARIA | Oboe da caccia I | Oboe da caccia II | Basso. | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 5. Pages 30-33 (Bärenreiter. TP 1282, pages 420-423). 4. | Oboe da caccia I | Oboe da caccia II | Basso | Continuo.

BOMBA : « L'effectif de ce morceau composé de deux hautbois da caccia ainsi que son caractère dansant trahit une nette ressemblance avec le quatrième mouvement de la cantate BWV 28 dans laquelle Bach représente également les séductions de ce monde stupide sous une forme grave et courtoise... ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Air bipartite avec ritournelle... ».

FINSCHER : « L'air reprend par le timbre de deux hautbois de chasse le ton de sonorité solennelle et originale qui imprime son empreinte à toute la cantate ; il est également inhabituel par sa concentration motivique sur le thème rempli de mépris qui surgit au commencement (« l'or d'Ophir est trop vil » et qui demeure omniprésent dans toutes les parties instrumentales...).

GARDINER : « Air de basse où les deux hautbois da caccia engagent un triple canon avec le continuo... représentant les triples présents, l'or, l'encens et la myrrhe... ».

HOFMANN : « L'aria de basse... dégage encore une fois un certain exotisme dû à son orchestration spéciale pour deux hautbois da caccia... ».

KUIJKEN : « Motif rythmique... sur les mots *Weg, nur weg mit eitlen Gaben* et sur *Schenke dies, O Christenschar*. Caractéristiques aussi les vocalises sans fin sur *eitlen Gaben*... ».

LEAVER & McCRESCH : Le récitatif de basse et l'air qui suit exhortent l'auditeur à être plus envers le Christ ; le chrétien se doit d'offrir au Seigneur son cœur de croyant et d'abandonner les attraits passagers des richesses terrestres. L'air est splendide, une ligne de basse obstinée étant confiée à deux hautbois da caccia... ».

MARCHAND [*Bach ou la Passion selon Jean-Sébastien*] : Mouvement dont la proportion correspond exactement au nombre d'or. Nombre de mesures divisé par 1, 618 (ϕ = Phi).

NYS, Carl de : « La première aria est un quatuor entre les deux hautbois de chasse, la voix de basse et la basse continue, association de timbre raffiné et inhabituelle... comme le premier chœur les arias [Mvts. 4 et 6] sont tripartites, ce qui ajoute encore à la puissante unité de l'ensemble ».

[*Cantates à Saint-Thomas*] : « L'aria en quatuor avec les deux hautbois et le continuo, de construction libre, est confiée à la voix de basse. Elle fait allusion à un texte du Livre des Rois I/IX, verset 28) relatant qu'on alla chercher au pays d'Ophir quarante-deux tonnes d'or pour le roi Salomon ; mais, dit le texte, tout cela est bien trop peu pour le Christ qui veut notre cœur ».

POUGET : « Aria écrit en quatuor avec les deux hautbois de chasse et le continuo. L'Or d'Ophir est trop médiocre, ce ne sont pas des présents terrestres que Jésus désire, mais le chœur des chrétiens ». [Longs méliques sur le mot *Gaben* = offrandes, mesures 11 à 13 et 15 à 18 avec une cinquantaine de doubles croches].

5] REZITATIV TENOR. BWV 65/5

VERSCHMÄHE NICHT, / DU, MEINER SEELE LICHT, / MEIN HERZ DAS ICH IN DEMUT ZU DIR BRINGE, / ER SCHLIEßT JA SOLCHE DINGE / IN SICH ZUGLEICH MIT EIN, / DIE DEINES GEISTES FRÜCHTE SEIN [R. Wustmann: *sind*]. / *DES GLAUBENS GOLD, DER WEIHRUCH DES GEBETS, / DIE MYRRHEN DER GEDULD SIND MEINE GABEN, / DIE SOLLST DU, JESU, FÜR UND FÜR / ZUM EIGENTUM UND ZUM GESCHENKE HABEN. / GIB ABER DICH AUCH SELBER MIR, / SO MACHST DU MICH ZUM REICHSTEN AUF DER ERDEN; / DENN, HAB ICH DICH SO MUß / DES GRÖßTEN REICHTUMS ÜBERFLUß / MIT DERMALEINST IM HIMMEL WERDEN.*

Ne dédaigne pas, / Toi qui est la lumière de mon âme, / Ce cœur que je t'apporte en toute humilité. / Il renferme / Tant de choses / Qui sont les fruits de ton Esprit. / Voici mes dons : / L'or de la Foi, l'encens de la prière, / La myrrhe de la longanimité ; / Mais si tu te donnes à moi en échange, / Tu feras de moi l'homme le plus triche de cette terre / Et, si tu deviens mon bien, / Les plus grands désirs me seront un jour / Donnés en surabondance au paradis.

NEUMANN: Rezitativ secco Tenor. *La mineur (a-Moll) → Mi mineur (e-Moll)*. 19 mesures, C.

BGA. Jg. XVI. Page 158. RECITATIVO | Tenore | Basso.

NBA. SERIE I / BAND 5. Page 34 (Bärenreiter. TP 1282, page 424). 5. Recitativo | Tenore | Continuo.

BOMBA : « Le récitatif révèle avec maintes images et expressions s'élevant au niveau d'un raisonnement théologique, la signification des cadeaux apportés par Jésus... ».

LEAVER & McCRESCH : « Le même thème que celui du mouvement 4 est repris dans le récitatif du ténor, qui implore le Christ d'accepter son âme, et dans l'air suivant [Mvt. 6] glorieux ».

NYS, Carl de [*Cantates à Saint-Thomas*] : « Un récitatif secco du ténor interprète symboliquement les offrandes des mages : l'or, c'est la foi ; l'encens, la prière et la myrrhe, la patience constante, la persévérance ; symbolismes assez naturels et qui se retrouvent souvent dans la tradition ecclésiastique... Le récitatif concrétise cette offrande sous une forme symbolique : *l'or de la foi, l'encens de la prière et la patience de la myrrhe*... »

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Direction des motifs*, pages 33-34] : « Les sentiments qui dépriment ou qui abaissent, les mots qui désignent l'abjection, le mépris, la faiblesse, la fatigue, sont rendus de même par un affaïssement de la ligne mélodique... ainsi, nous trouvons dans différentes cantates les motifs suivants joints à des mots qui expriment l'idée du mépris ». [+ Exemple musical sur les mots « *Verschmähe nicht* ». [BGA. XVI, p. 158. Renvois à BWV 138 : BGA. XXVIII, p. 204 et BWV 123 : BGA. XXVI, p. 57].

POUGET : « Le récitatif pour ténor se terminant en arioso indique ensuite la signification des présents qu'ont apportés les rois mages ; l'or symbolisant la foi, l'encens, la prière, et la myrrhe, la patience ».

6] ARIE TENOR. BWV 65/6

NIMM MICH DIR ZU EIGEN HIN, / NIMM MEIN HERZE ZUM GESCHENKE. / ALLES, ALLES, WAS ICH BIN, / WAS ICH REDE, TU UND DENKE, / SOLL, MEIN HEILAND, NUR ALLEIN / DIR ZUM DIENST GEWIDMET SEIN.

Accepte-moi comme ton bien, / Reçois le présent de mon cœur. / Et que tout ce que je suis, / Dis, pense et fait / Ne soit plus consacré, ô mon Sauveur, / Qu'à te servir.

NEUMANN: Arie Tenor. Orchestersatz. Gesamtinstrumentarium (tous les instruments). Forme tripartite avec ritournelles.

Ut majeur (C-Dur). 148 mesures, 3/8.

BGA. Jg. XVI. Pages 159-165. ARIA | Flauto I | Flauto II | Corno I | Corno II | Oboe da caccia I | Oboe da caccia II | Violino I | Violino II | Viola | Tenore | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 5. Pages 35-45 (Bärenreiter. TP 1282, pages 425-435). 6 | *Corno da caccia I* | *Corno da caccia II* | *Flauto dolce I* | *Flauto dolce II* | Oboe da caccia I | Oboe da caccia II | Violino I | Violino II | Viola | Tenore | Continuo.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 274] : « Joie et sérénité circulent tout au long de la cantate, et l'aria de ténor, animé d'un galant rythme de danse, est l'une des expressions majeures de cette disposition d'esprit, libérée de toute préoccupation et de tout chagrin ».

BOMBA : « L'air exprimé sur un rythme de danse et relâché peut s'expliquer par cette perspective. Bach emploie le rythme du menuet et la pluralité des chœurs instrumentaux (instruments à vent + violons) de ce morceau pour commenter et accentuer les différentielles phases du texte ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Superbe air de joie, encadré par une très longue et brillante ritournelle, au caractère saltatoire accusé... ».

FINSCHER : « L'air de ténor intensifie jusqu'à l'extase le ton de joyeux abandon au Sauveur... ».

HIRSCH [*Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*] : « Le ténor chante à deux reprises un long mélisme de 23 notes aux mesures 98/99 et 101 à 103 sur le mot *alles* = tout ».

KUIJKEN : « La riche vocalise sur *Alles was ich bin* illustre très clairement le thème du texte ».

LEAVER & McCRESCH : « Le même thème que celui du 4^e mouvement est repris dans le récitatif du ténor, qui implore le Christ d'accepter son âme, et dans l'air glorieux et exalté qui suit ; accompagné de l'ensemble orchestral au complet, le ténor exprime la joie fervente de l'engagement religieux... ».

LEMAÎTRE : « Véritable chant d'amour exprimé sur un rythme de danse... ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Aria où réapparaissent les instruments à vent du début, qui donnent une couleur fastueuse à un mouvement de danse... ».

MARCHAND [*Bach ou la Passion selon Jean-Sébastien*] : Mouvement dont la proportion correspond exactement au nombre d'or.

Nombre de mesures divisé par 1,618 (ϕ = Phi).

NYS, Carl de : « La seconde aria confiée au ténor, fait appel à l'ensemble de l'orchestre qu'il faut sans doute aussi utiliser dans le choral final, le manuscrit original ne comportant que les voix ».

[*Cantates à Saint-Thomas*] : « Un grand aria pour la voix de ténor utilisant l'ensemble des instruments de la partition pour en tirer des sonorités très riches, exprime le don total du fidèle au Seigneur : *Fais de moi ta propriété*, dit le texte ».

POUGET : « Aria accompagnée par tout l'ensemble instrumental qui est une sorte d'extraordinaire chant d'amour. L'alternance des groupes des instruments à vent, tantôt les flûtes à bec, tantôt les hautbois de chasse, tantôt les cors avec l'ensemble des cordes, les vocalises jubilatoires du soliste, seulement soutenu par le continuo, font de cette aria une des plus belles créations de Bach en ce domaine ».

WIJNEN : « Le ténor chante une merveilleuse aria extraordinairement dansante, accompagnée de l'orchestre au grand complet... ».

7) CHORAL. BWV 65/7

EI NUN, MEIN GOTT, SO FALL ICH DIR / GETROST IN DEINE HÄNDE. || NIMM MICH UND MACH ES SO [R. Wissmann / W. Neumann et Gerhardt : *mach es du*] MIT MIR / BIS AN MEIN LETZTES ENDE, || WIE DU WOHL WEIBT, DAß MEINEM GEIST / DADURCH SEIN NUTZ [W. Neumann/ BGA : *Weg*] ENSTEHE, / UND DEINE EHR JE MEHR UND MEHR / SICH IN IHR SELBST ERHÖHE.

Et maintenant, mon Dieu, je me remets / En tes mains. / Prends-moi et garde-moi / Jusqu'à mon dernier souffle. / Fais de moi ce que tu veux / Pour le profit de mon âme / Et pour l'élévation incessante / De ta Gloire en mon cœur !

Dixième strophe du cantique « *Ich habe in Gottes Herz und Sinn* » de Paul Gerhardt (1647). Ce cantique n'est repris ni dans EKG. ni dans EG. Mélodie tirée de la chanson profane : « *Il me suffit de tous mes maux*. » de Claudin de Sermizy (vers 1490-1562).

Renvoi EKG. 280, 164, 281, 284 et EG. 364, 216 et 660.

NEUMANN : Simple choral harmonisé sans indication des instruments soutenant les voix. Mélodie : *Was mein Gott will, das g'scheh allzeit*. La mineur (a-Moll) (mode éolien ou dorien). 19 mesures, C.

BGA. Jg. XVI. Page 166. CHORAL | Melodie : « *Was mein Gott will gescheh' allzeit* » | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 5. Page 46 (Bärenreiter. TP 1282, page 436). 7. Choral | *Soprano / o stromenti* | *Alto / o stromenti* | *Tenore / o stromenti* | *Basso* | *Continuo*.

BOMBA : « Le mouvement 7 (retransmis sans texte) probablement la strophe 10 du cantique *Ich habe in Gottes Herz und Sinn* (1647). »

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Choral harmonisé sur mélodie de choral (MDC) 105 de type I. Les doublures instrumentales ne sont pas précisées ».

[*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*, pages 327-328] : « Mélodie de Joachim Magdeburg (1572) calquée sur une chanson de Claudin de Sermizy « *Il me suffit de tous mes maux* ». Choral harmonisé de type I sur MDC 105 ». Renvoi de la mélodie vers les cantates BWV 92, BWV 72/6, BWV 103/6, BWV 111/1-6 et BWV 144/6 et la *Passion selon saint Matthieu* BWV 244, n° 31 ».

FINSCHER : « Le choral final où ne s'exprime plus l'individu en proie à l'extase mais la paroisse entière unie dans la foi et évoquant dans ce tout simple cantique l'autre aspect de la dévotion du temps de Noël, celui du recueillement muet et de la ferveur ».

HARNONCOURT : « Les instruments au complet jouent dans le choral final, les flûtes à bec et les cors allant de pair avec le soprano ».

HOFMANN : « Dans la partition de Bach, le choral final n'a pas de texte. Il est probable que Bach ait pensé à la dixième strophe du cantique « *Ich hab in Gottes Herz und Sinn*... ».

KUIJKEN : « Bien que dans la source de cette cantate (autographe de Bach), aucun texte ne soit noté pour ce choral de conclusion, il est de tradition de reprendre la 10^{ème} strophe du chant « *Ich hab in Gottes Herz und Sinn* » de P. Gerhardt (1647) enchaînant sur l'aria » [Mvt. 6].

LABIE [*Le visage du Christ dans la musique baroque*] : « La cantate se conclut sur un choral dont la mélodie est empruntée à une chanson de Claudin de Sermizy ; l'origine de la mélodie a d'ailleurs moins d'importance que son utilisation habituelle ; elle est le soutien d'un choral que la tradition luthérienne affecte à l'expression de la confiance en Dieu et de la louange qui lui est due « *Was Gott will*... ».

LEAVER & McCRESCH : « Un choral final (qui, dans cette cantate n'est en principe jamais chanté par toute l'assemblée), enjoint à tous les fidèles de se soumettre de la même manière à la foi ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Bizarrement, sur son manuscrit, Bach a harmonisé une mélodie de choral, mais sans fournir de texte... ».

NYS, Carl de : « Ensemble de l'orchestre qu'il faut sans doute aussi utiliser dans le choral final, le manuscrit original ne comportant que les voix... Le choral conclusif est chanté sur une mélodie particulièrement chère à Bach « *Was mein Gott will, das ist g'scheh allzeit* » ; la mélodie évoquant les paroles ajoutant de la sorte une signification supplémentaire à la réponse de l'assemblée - il est probable en effet que ce type de choral était chanté par toute l'assistance - cependant que le chœur et les instruments l'ornaient de leur polyphonie ».

[*Cantates à Saint-Thomas*] : « 10^e strophe du beau cantique de Paul Gerhardt composé en 1647 « *Ich hab in Gottes Herz und Sinn* », chantée sur une des plus émouvantes mélodies de choral « *Was mein Gott will, das ist g'scheh allzeit* ». Ici la partition autographe n'indique pas les instruments qui doivent soutenir les quatre voix du chœur, mais il est évident que Bach entendait que l'ensemble de l'orchestre devait accompagner celui-ci et l'assemblée qui se mêlait à lui pour le *cantus firmus* ».

NYS, Carl de : « La 10^e strophe du cantique de Paul Gerhardt « *Ich hab in Gottes Herz und Sinn* » (1647), étend cet acte individuel à toute la communauté de ceux qui croient ».

[Autres utilisations dans les cantates 72/6 (mélodie), 92/1 (mélodie), 103/6 (mélodie), 111/1 et 6 (mélodie). Renvoi à EKG 280 « *Was mein Gott, das g'scheh allzeit* »].

POUGET : « La cantate s'achève par la dixième strophe d'un cantique de Gerhardt qui hante la confiance dans la miséricorde du Seigneur pour sa créature. Bien qu'aucun instrument ne soit ici indiqué dans le manuscrit, il est bien évident que les différents instruments doivent doubler les parties vocales ».

SUZUKI : « L'un des plus grands problèmes quant à l'interprétation est l'absence du texte sur lequel chanter le choral final. Le dixième verset de « *Ich hab in Gottes Herz und Sinn*. » (1647) de Paul Gerhardt cependant, qui apparaît dans l'espace sous le choral dans la partition complète probablement de la main de Carl Friedrich Zelter, chef d'orchestre à la Singakademie à Berlin... semble entièrement approprié à ce contexte... ».

BIBLIOGRAPHIE BWV 65

BACH CANTATAS WEBSITE

AMG (All Music Guide) : Notice par Brians Robins.

BRAATZ, Thomas : L'utilisation du cor dans la cantate BWV 65.

Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : Ein Kind geboren zu Bethlehem.

En collaboration avec Aryeh Oron (janvier 2006).

Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : *Was mein gott will, das G'scheh allzeit*. EKG 280.

En collaboration avec Aryeh Oron (janvier 2006-juillet 2009).

BROWNE, Francis (janvier 2006) : Ein Kind geboren zu Bethlehem / Puer natus in Bethlehem. 6 et 3 strophes additionnelles, 3 vers chacune.

- Ich hab in Gottes Herz und Sinn. 12 strophes de 8 vers chacune.

CROUCH, Simon : Commentaires. 1996, 1998.

EMMANANUEL MUSIC : Notice de Craig Smith (vers 2000).

MINCHAM, Julian: The Cantatas of Johann Sebastian Bach, chapitre 35. 2010. Révision 2012.

ORON, Aryeh: Discussions 1] 3 janvier 2000. 2] 29 janvier 2006. 3] 18 octobre 2009. 4] 10 janvier 2016.

Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : Ein Kind geboren zu Bethlehem.

En collaboration avec Thomas Braatz (janvier 2006).

Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : *Was mein gott will, das G'scheh allzeit*. EKG. 280.

ALLIHN, Ingeborg : Brève notice dans le coffret Ramin / Berlin Classics 1997 (anglais-allemand).

BACH COMPENDIUM ou Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = Bach-Compendium: Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach. Editions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 65 = BC A 27. NBA I/5.

BACH-JAHREBUCH 1978 [BjB. 125]. Paul Brainard, page : "Fautes et corrections dans la prosodie des œuvres vocales de Bach"..

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. Sämtliche Kantaten 2. TP 1282. Volume 2, pages 391-436.

BASSO, Alberto : Jean-Sébastien Bach. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Volume 1, pages 34, 39, 95, 157.

Volume 2, pages 245, 253, 274, 279, 318.

BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling / edition bachakademie, volume 21. 1999.

BOYER, Henri : Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach. L'Harmattan. 2002. Pages 184-185.

: Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach. L'Harmattan. 2003. Pages 147-148.

BREITKOPF. Recueil n° 10 : 371 Vierstimmige Choragesänge. C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kimberger (sans date).

2] Choral (Puer natus in Bethlehem) : N° 12.

7] Choral (Was mein gott will, das G'scheh allzeit) : N° 41 (115, 120 et 265).

Breitkopf n° 3765: 389 Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor (sans date). Classement alphabétique.

2] Choral (Puer natus in Bethlehem) : N° 302.

7] Choral (Was mein gott will, das G'scheh allzeit) : N° 345 (342 à 344 et 346 à 348).

CANTAGREL, Gilles : Les cantates de J.-S. Bach. Fayard. 2010. Pages 286-290.

CHAILLEY, Jacques : Les chorals pour orgue de Jean-Sébastien Bach. A. Leduc. 1974. Pages 212-213.

Choral n° 161 : « Puer natus in Bethlehem. »

COLLECTIF : Tout Bach. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.

Jean-Luc Macia : Cantates d'église. Pages 138-139.

DAELENSEN, Georg von : Notice des enregistrements de Karl Richter / Archiv Produktion, volume I ; « Avent et Nativité ». 1970.

DUFOURCQ, Norbert : Jean-Sébastien Bach / Génie allemand ? Génie latin ? La Colombe. 1947. Discographie page 242.

DÜRR, Alfred: Die Kantaten von J.-S. Bach. Bärenreiter. Kassel. 1974. Volume 1, pages 167-169.

EKG. Evangelisches Kirchengesangbuch. Verlag Merfburger Berlin. 1951. Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg.

Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation [Mvt. 2] = Ce cantique n'est pas repris dans EKG.

[Mvt. 7] = EKG. 280, 164, 281, 284.

Liederdatenbank = Evangelisches Gesangbuch [Mvt. 2] Ce cantique n'est pas repris dans EG. [Mvt. 7] = EG. 364, 216 et 660.

FANTAPIÉ, Alain : Critique version Ramin. (Eurodisc). Revue Diapason n° 222, novembre 1977.

FESTIVAL J.-S. BACH DE MAZAMET. 1973, 8e année. Église réformée de Vabre, 7 septembre 1973.

Ensemble instrumental de France. RP. E. Martin. Le chœur (Sté des Chanteurs de St-Eustache) n'est pas précisé

FINSCHER, Ludwig : Notice introductive dans le coffret Teldec/ Das Kantatenwerk / Harmoncourt, volume 17. 1977.

Reprise de cette notice dans la réédition chez Warner Classics des enregistrements de Fritz Werner. Volume 1. 2004.

GARDINER, John Eliot : Notice de son enregistrement. CD SDG, volume 18. 2000-2010. Traduction française de Michel Roubinet.

GARDINER, John Eliot : Musique au château du ciel. *Un portrait de Jean-Sébastien Bach*. Flammarion. Oct. 2014. Page 385.

GEIRINGER, Karl : Jean-Sébastien Bach. Le Seuil. 1966. Pages 163.

: Bach et sa famille. Corrêa. 1955. Page 246.

HALBREICH, Harry : Critique de la version de Nikolaus Harnoncourt, volume 17. Revue *Harmonie*, n° 129, septembre 1977.

HALBREICH, Harry : Critique de la version Karl. Richter, Revue *Harmonie*, 1975.

HARNONCOURT, Nikolaus : Remarques sur l'exécution. Teldec, volume 17. 1977.

HASELBÖCK, Lucia: Bach | Text Lexikon. Bärenreiter, 2004. Pages 222, 74, 83, 92, 100, 112, 133, 144, 146, 153.

HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque Laudate 91872, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1980.

HERZ, Gerhard: Cantata N° 140. Historical Background. Pages 3-50. Norton Critical Scores

W. W. Norton & Company. Inc. New York 1972. Page 20.

HIRSCH, Arthur: Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs. Hänssler HR.24.015. 1986. CN. 64 : Pages 27, 37, 46, 103.

: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque Laudate 91872, en collaboration avec Marianne Helms. 1980.

HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, volume 21. 2002.

KUIJKEN, Sigiswald : Notice de son enregistrement. CD Accent, volume 4. 2006-2007.

LABIE, Jean-François : Le visage du Christ dans la musique baroque. Fayard / Desclée 1992. Pages 44, 46-47.

- LEMAÎTRE, Edmond : La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750 ». Fayard. Les Indispensables de la musique. 1992. Pages 57-58.
- LEAVER, Robin et Mc CRESCH, Paul : « Notice de l'enregistrement de Mc Creesch. CD Archiv Produktion. 1998.
- LYON, James : Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies
Beauchesne. Octobre 2005. Pages 24, 40, 41, 126, 130, 275 (incipit de la mélodie Puer natus in Bethlehem, n° 79).
[VII] Incipit de la mélodie « Was mein Gott will, das g'scheh allzeit », n°42, page 272.
- MACIA, Jean-Luc : Tout Bach. Les cantates d'église. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Pages 138-139.
- MARCHAND, Guy : Bach ou la Passion selon Jean-Sébastien (de Luther au nombre d'or). L'Harmattan. 2003. Page 332.
- MISSEL ROMAIN : Éditions Brepols. 1958. Épiphanie, pages 321-328.
- NEUMANN, Werner: Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs, VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971. Page 88.
Literaturverzeichnis: 55 (Schering). 56 (Schering). 66V (Smend).
: Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs. Bach-Archiv ? 20 novembre 1970.
: Datation : 6 janvier 1724. Page 23.
: Sämtliche von Johann Sebastian Bach vertonte Texte. VEB. Leipzig. 1974. Pages 47-48.
- NYS, Carl de : Critique de la version de Karl Richter, Revue Diapason, n° 170, octobre 1972.
: Notice du Festival J.-S. Bach de Mazamet. 1973, 8e année.
: Cantates à Saint-Thomas (I). Collection « Les Grands Musiciens ». Pierre Horay. 1957. Pages 98-106.
: Jean-Sébastien Bach. Collection « Génies et Réalités ». Hachette. 1963.
- PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation [PBJ. 1955].
- PIEL, Jean-Marie : Critique de la version Harmoncourt. Revue Diapason, n° 219, juillet et août 1977.
- PIRRO, André : J.-S. Bach. Félix Alcan, 5e édition. 1919. Page 117.
- PIRRO, André : L'esthétique de Jean-Sébastien Bach. Fischbacher 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973. Pages 34, 124, 325, 379.
- PITROU, Robert : Jean-Sébastien Bach. Editions Albin Michel. 1955. Page 172.
- POUGET, François : Notice de l'enregistrement de Fritz Werner. Disque Erato. 1959.
- SCHERING, Arnold: W. Neumann: Literaturverzeichnis 55] Johann Sebastian Bach und das Musikleben Leipzigs im 18. Jahrhundert.
Musigeschichte Leipzigs. Band III. Leipzig. 1941.
: W. Neumann: Literaturverzeichnis 56] Über Kantaten Johann Sebastian Bachs (Geleiwort von Friedrich Blume -
introduction de Friedrich Blume). Leipzig 1942. 2 und 3 Aufl. Ebd. 1950 (Nouvelles éditions).
- SCHMIEDER, Wolfgang: Thematisch-Systematisches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs (BWV). Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998.
Édition 1973 : pages 85-86.
Literatur: Spitta. Schweitzer. Wolfrum II. Pirro. Parry. Voigt. Wustmann. Wolff. Terry. Franke. Frotscher.
Thielle. Schünemann. Dchering. Neumann. Smend.
Bjb. 1906. 1910. 1912, 1914. 1918. 1920. 1929. 1931. 1934. 1935. Bachfest 1911.
- SCHWEITZER, Albert : J.-S. Bach | Le musicien-poète. Fcstich. 1967. 8e édition française depuis 1905. Page 153.
Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
: J. S. Bach. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
Dover Publications, inc. New York. 1911-1966.
Volume 1, page 277. Volume 2, pages 37 (note), 137, 156-157, 175, 461, 462 (note).
- SMEND, Friedrich. W. Neumann: Literaturverzeichnis. 66V] Kirchenkantaten vom I. Sonntag im Advent bis zum Epiphanias-Fest.
Berlin 1948. BWV 30a, 36, 61, 63, 64, 65, 248II-III.
- SPITTA, Philipp: Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750.
Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume II, pages 387-389, 687.
- SUZUKI, Masaaki : Notes de la production de son album BIS, volume 21. 2003.
- STRECK, Harald: Die Verkunst in den poetischen Texten zu den Kantaten J. S. Bachs. Hamburg. 1971.
- UNGER, Melvin, P. : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
- WESTRUP, Jack. A., Sir: Bach Cantatas. BBC Publications. 1966-1975. Page 16.
- WIJNEN, Dingeman van : Notice (sur CD, page 89) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000-2006.
- WITOLD, Jean et Carl de Nys : Sinfonia Sacra. Pierre Horay. 1957. Pages 102-104.
- WHITTAKER, W. Gillies: The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular. Oxford U.P. 1959-1985.
Volume I, pages 401, 434, 579-586. Volume II, pages 104, 428, 626.
- WOLFF, Christoph : Brève notice de l'enregistrement Koopman, volume 2. 1995.
- WUSTMANN, Rudolf: Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte
Breitkopf & Härtel. 1913-1967-1976. Pages 48-50.
- ZWANG, Philippe et Gérard : Guide pratique des cantates de Bach. R. Laffont. 1982. ZK 57, pages 124-125.
Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 65. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates.
Les numéros 1] et suivants (2, 3, 4, etc.) indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements.
36 (+ 2, en rouge) références (Janvier 2000 – Mars 2026). + 17 (+ 7) mouvements individuels (Janvier 2000 – Octobre 2021).
Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (février 2003 – janvier 2005). Versions : N. Harmoncourt, P.J. Leusink.
Le premier chœur [Mvt. 1] par Emmanuel Music, dirige par Craig Smith. Choral [Mvt. 7] par Margaret Greentree: The Bach Chorales.

- 22] **BILLER**, Georg Christoph (Volume 3/10). Thomanerchor Leipzig. Gewandhausorchester Leipzig. Tenor: Martin Petzold.
Bass: Gotthold Schwarz. Enregistré à la Thomaskirche durant un Service religieux hebdomadaire à Saint-Thomas, Leipzig (D), 9-10 janvier 2009. Durée : 16'03. CD Rondeau Produktion ROP 4038. 2012. + Cantates BWV 3, 72.
YouTube (8 février 2015). Mvt. 1. Durée : 4'51. **YouTube** + **BCW** (Novembre 2012. 30 décembre 2017). + photos de G.F. Biller, M. Petzold, Gotthold Schwarz (Thomaskantor en 2016) et Thomaner. YouTube. (Miguel Zampedri). 5 janvier 2024.
- 1] **BROOKS**, Tamara. NEC Chamber Singers et ensemble instrumental. Enregistrement live à Boston (Massachusetts - USA), 12 décembre 1989. Report sur microcassette New England Conservatory of Music. + Cantates BWV 151, 62.

- 5] **COURAUD**, Marcel. Stuttgarter Bach-Chor & Badische Staatskapelle. Tenor: Theo Altmeyer. Bass: Franz Crass. Enregistré à Baden-Baden (D), 18-31 mai 1962.1955. Disque 25cm/33 tours. Les Discophiles français. Reprise Philips 835140-LY, milieu des années 1950. **YouTube** | **Rainer Harald**. + **BCW** (23 octobre 2019). Durée : 16'10.
- 10] **FUNFGELD**, Greg. Bach Choir of Bethlehem. Bach Festival Orchestra. Tenor: David Gordon. Bass: Daniel Lichti. Enregistré à l'église presbytérienne de Bethlehem (Pennsylvanie. USA), février 1988. Durée : 16'51.
CD Christmas in Leipzig. Dorian Recordings DOR-90113. + Cantate BWV 63 + *Sanctus* de la *Messe en si*, BWV 232.
- 28] **FUNFGELD**, Greg. Bach Choir of Bethlehem. Members of the Bach Festival Orchestra. + Soli. Enregistrement **vidéo**, Central Moravian Church, Bethlehem (Pennsylvanie. USA), 14 janvier 2020. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (14 avril 2020). Durée : 16'24.
Bach at Noon. Présentation de la cantate par G. Funfgeld + *Concerto Brandebourgeois* BWV 1046. Durée totale du concert : 56'35.
- 17] **GARDINER**, John Eliot (Volume 18). The Monteverdi Choir. The English Baroque Soloists. Tenor: James Gilchrist. Bass: Peter Harvey. Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage*, Nikolaikirche, Leipzig (D), 6 janvier 2000. Coffret de 2 CD SDG 174 Soli Deo Gloria. 2010. Distribution en France en novembre 2010. Durée : 15'21.
YouTube + **BCW** + **BCW** (15 octobre 2010). Premier chœur. Durée : 4'21. **YouTube** (Février 2016. 16 décembre 2016).
- 8] **HARNONCOURT**, Nikolaus (Volume 17). Tölzer Knabenchor. Concentus Musicus Wien. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Ruud van der Meer. Enregistré au Casino Zögernitz, Vienne (Autriche), 19, 21-23-27 novembre 1975. Coffret de 2 disques Teldec 6.35335-00-501-503. (SKW 17/1-2 BR 2). Das Kantatenwerk, volume 17. 1977. 7e version mondiale selon Harry Halbreich. 1977. Durée : 16'41.
Reprise en coffret de 2 CD Teldec 8.35335 ZL et 242 571 - ZL. Das Kantatenwerk, volume 17. 1988.
Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509-97758 2. Das Kantatenwerk, volume 4. + Cantates BWV 61 à 78.
Reprise en coffret de 15 CD Bach 2000. Teldec 3984-25707-2. Volume 2. Distribution en France, septembre 1999.
+ Cantates 48 à 52. 54 à 69. BWV 69a. BWV 70 à 99. Reprise Bach 2000. CD Teldec 8573-81195-2. Intégrale en CD séparés, volume 20. 2000. Reprise Warner Classics. CD 8573-81195-5. Intégrale en CD séparés, volume 20. 2006.
YouTube + **BCW** (15 mars et 1er décembre 2012. 31 octobre 2016. 8 septembre 2019).
- 33] **HERREWEGHE**, Philippe. Collegium Vocale Gent. Tenor: Benedict Hymnus. Bass: Peter Kooy. Enregistrement **vidéo** 10 juin 2023, Bachfest Leipzig 2023, Thomaskirche, Leipzig (D). Mots de bienvenue de Michael Maul, directeur artistique du Festival et présentation des cantates par Philippe Herreweghe. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (18 juin 2023). Durée : 15'18.
+ Cantates BWV 73, 81, 190. Durée totale : 80'57. Classicalmusicinconcert (Novembre 2023).
- 18] **HILLER**, Paul. Indiana University Pro Arte Singers. Indiana University Baroque Orchestra. Enregistrement live, Auer Concert Hall, Indiana University, Bloomington (Indiana - USA), 5 novembre 2000. Cassette audio Indiana University. School of Music. 2001.
- 13] **IMMERSEEL**, Jos van. Bach Collegium Chorus. Bach Collegium, Orchestra. Enregistrement live au Auer Concert Hall, Indiana University, Bloomington (Indiana - USA), 25 juillet 1997. Durée : 14'46.
Report sur microcassette Indiana University School of Music.
- 23] **JOHANNSEN**, Kay. Solistenensemble Stimmkunst. Stiftsbarock Stuttgart. Tenor: Daniel Schreiber. Bass: Jens Hamann. Enregistrement **vidéo** à la Stiftskirche, Stuttgart (D), 17 janvier 2014.
YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (25 octobre 2014). Mvts. 1 - 3 et 6 - 7, Durée totale : 13'58.
- 4] **KALHÖFER**, Helmut. Kantorei Barmen-Gemarke & Chamber Orchestra. Tenor: Georg Jelden. Bass: Jakob Stämpfli. Enregistré en l'église de l'Emmanuel, Wuppertal- Barmen (D), octobre 1960. Durée : 19'12. Disque Cantate Bach Studio 641204 (mono) 651.204 (stéréo). 1966. + Cantate BWV 46. Reprise disques SDG 610113 et Vanguard SRV-226SD (USA) et coffret 5 disques : Parnass Hi fi 74033 à 74037 (D).
CD Baroque Music Club BACH-721. + Cantate BWV 142 + Magnificat BWV 242.
[selon Ph. et G. Zwang (op. cit.), le disque SDG ne comporte pas le n° 5 de la cantate ?] + Cantate BWV 46.
YouTube | **Rainer Harald**. + **BCW** (2 février 2019). Durée : 17'27.
- 26] **KLOSE**, Norbert. Capella Piccola Hohenwestedt / Winterbeker Kammerorchester. Enregistrement **vidéo** à la Peter-Pauls Kirche, Hohenwestedt (D), 6 janvier 2019. Durée : 18'09. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (6 janvier 2019). Durée : 18'08.
- 14] **KOOPMAN**, Ton (Volume 8). Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Tenor: Jörg Dürmüller. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), mars 1998. Durée : 14'12.
Coffret de 3 CD Erato 3954 25482-2. 1998. Reprise en coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72208. 2004.
Reprise en 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72230 *Christmas Cantata*. **YouTube** + **BCW** (26 novembre 2014).
- 35] **KORDES**, Stefan. Alto : Anne Kathrin Laabs. Tenor: Daniel Johannsen. Bass : Thomas Lask. Jacobi Kantorei (Kammerchor St. Jacobi). Göttingen Barockorchester. Enregistrement **vidéo** dans le cadre du *12. Bach Tage St. Jacobi Göttingen* (D), 25 janvier 2025.
YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (1er janvier 2026). Durée : 17'00. + Cantates BWV 123 , 16, BWV 200..
- 21] **KUIJKEN**, Sigiswald. La Petite Bande (volume 4. Soprano: Elisabeth Hermans. Alto: Petra Noskaiova. Tenor: Jan Kobow. Bass: Jan Van der Crabben. Enregistré en l'église des Minimes (Miniemenkerk) à Bruxelles (Belgique), janvier 2006. Durée : 15'23. CD Accent ACC 25304. 2006-2007. + Cantates BWV 153, 154, 65.
YouTube | *Miguel Zampedri* (26 juillet 2019). The Complete liturgical Year in 64 Cantatas. Volume 3/19.
- 18] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir / Netherlands Bach Collegium. Tenor: Nico van der Meer. Bass: Bas Ramselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas, à Elburg (Hollande), printemps 2000. Durée : 15'58. Reprise Bach Edition. 2000. Coffret de 5 CD Brilliant Classics 99378. Volume 19. Cantates, volume 10. Reprise Bach Edition. 2006.
Coffret de 155 CD Brilliant Classics IV - 931017/93. Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une nouvelle édition augmentée : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les Passions selon saint Jean et selon saint Matthieu. Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates. Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET), 8 -10 janvier 2013.
YouTube + **BCW** (10 septembre 2012).
- 29] **LUTZ**, Rudolf. Chor und Orchester des J. S. Bachstiftung. Tenor: George Poplutz. Bass: Sebastian Noack. Enregistrement **vidéo** à la Olma-Halle, St. Gallen (Suisse), 15 janvier 2021.
Bach Stiftung. Bach Kantaten N° 37. CD Lc 27081. C 006. 2021. + Cantates BWV 65, 114.
YouTube | **Bachipedia**. **Vidéo**. + **BCW** (22 juillet 2021). Durée : 17'38.
YouTube | **Bachipedia**. **Vidéo**. + **BCW Workshop**. Rudolf Lutz. Niklaus Peter. YouTube (23 juillet 2021). Durée : 45'27.
YouTube | **Bachipedia**. **Vidéo**. + **BCW Reflexion**. Arend Hoyer. YouTube (23 juillet 2021). Durée : 9'41.
7 mai 2021. Dans le cadre d'une émission intitulée « Bach Factory - Bach Stiftung » à St. Gallen (Suisse), 15 janvier et 18 février 2021, présentation, commentaires et exemples musicaux extraits d'une répétition : Mouvements 4 (Georg Poplutz) et 6 (Sebastian Noack) en collaboration avec Xoan Castineira, directeur de la J. S. Bach St. Gallen AG. Information dans l'attente de nouveaux projets.
YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (7 mai 2021). Durée : 19'34.
- 36] **MANN**, Colin. Soli. Festival Chorus & Ensemble Peterborough. Enregistrement **vidéo**, Peterborough Town Hall (New Hampshire – USA), 26 octobre 2025. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (25 février 2026). Durée : 15'33.

- 12] **McCRESH**, Paul. Gabrieli Consort & Players. Tenor: Charles Daniels. Bass: Peter Harvey.
Enregistré à Freiburg-am-Oder (Saxe - D), avril - mai - novembre 1997. Durée : 14'36.
Coffret de 2 CD Archiv-Produktion 457631-2. + Cantate BWV 180 + Messe BWV 233 + *Sanctus* BWV 238.
YouTube + **BCW** (21 mai 2012). **YouTube** | france musique. Émission « Sacrées musiques ». Benjamin François. 10 janvier 2016.
YouTube (12 mars 2021 – 21 décembre 2022). + Partition déroulante. BGA (Klavierauszug, chant et accompagnement).
- 27] **MEINEKE**, Donald. Bach Choir of Holy Trinity + Ensemble instrumental et soli. Enregistrement **vidéo** à l'Évangelical Lutheran Church of the Holy Trinity, New York City (USA), 6 janvier 2019. **YouTube. Vidéo** (13 février 2019). Durée : 15'47.
- 16] **MOYSE**, Blanche. Blanche Moyse Chorale. New England Bach Festival Orchestra. Tenor: Steven Paul Spears.
Baritone: Randall Scarlatta. Enregistrement live au Malboro Music Festival, Vermont (USA), 23 juillet 1999. Report sur microcassette Brattleboro Music Center. + Cantates BWV 54, 93 et différents extraits des cantates BWV 157/4, 210/6, 180/2.
- 24] **RADEMANN**, Hans-Christoph. Netherlands Bach Society. Grote Kerk, Harlingen (Hollande). Tenor: Daniel Johannsen.
Bass: Matthew Brook. Enregistrement vidéo à la Grote Kerk, Harlingen (Hollande), 23 janvier 2016.
YouTube | *All of Bach. Vidéo*. (6 janvier 2017). Durée : 16'23 + Interview de H. C. Rademann (7'22). Présentation et illustrations prises aux mouvements 1, 2, 4, 6 par H. Ch. Rademann. *All of Bach* (A°B). Durée totale : 24'13. *All of Bach: a Project by the Netherlands Bach Society. YouTube* | *All of Bach Project. Vidéo* (14 janvier 2020).
- 34] **RADEMANN**, Christoph. Gächinger Cantorey. Tenor : Patrick Grahl. Bass: Tobias Berndt.
Enregistrement Esslingen (D) 6 et 7 janvier 2024. Durée : 16'44.
CD (2) Bach Akademie Stuttgart. *Vision Bach. The first Cantata Year*. Hänssler Classic HC23030. 2025. Volume 6.
Diffusion février-mars 2025. + Cantates BWV 40, 190, 155, 64 + *Magnificat* BWV 243,
- 2] **RAMIN**, Günther. Soli & Thomanerchor. Orch. et Gewandhaus Leipzig. Tenor: Gert Lutze. Bass: Johannes Oettkl.
Enregistré à la Thomaskirche, Leipzig. Janvier 1952 Durée : 19'39. Disque Eterna 820. 452 (Cantates, volume 1) et Corona. RDA VEB, 1966-1965 ? Disque Eurodisc 71528 KK. 1952. Volume 2 Eurodisc 89814 et 89.827 (reprise 1976). Enregistrements 1950-1956.
CD. 3 éditions différentes : CD (coffret) Eterna (ex RDA). Reprise du disque Eterna ci-dessus.
Berlin Classics 090912BC. Historische Aufnahme mit Günther Ramin. Coffret de 9 CD. 1997. + Cantates BWV 36, 57.
CD « Cantatas II – Bach in Germany ». Volume I/1. Leipzig Classics 001801 2BC. 1999.
YouTube (Mai 2015) + **BCW**. Cette version n'apparaît plus accessible (Août 2018 – Mai 2019).
YouTube (16 octobre 2016). Durée : 19'25.
- 30] **REID**, Daniel. L. Ensemble instrumental. + Soli. Pas de chœur. Enregistrement dans le cadre de l'Eastman School of Music. Bach: Cantata Series, Kodak Hall Eastman Theatre, Rochester – New York (13 février 2022). Durée : 16'.
- 7] **RICHTER**, Karl. Münchener Bach-Chor. Münchener Bach-Orchester. Tenor: Ernst Haefliger. Bass: Theo Adam.
Enregistré à la Herkules-Saal, Munich (D), février 1967.
Durée : 15'27. Première édition en disque séparé + Cantates BWV 108, 124. Revue *Harmonie*, n° 37, 1967.
Reprise en coffret de six disques Archiv Produktion 2722 005 Bach Cantatas, volume I. Advent and Christmas (juin - juillet 1971).
Novembre, décembre 1972 en France. + Cantates BWV 64, 82, 124, 121, 111, 61, 63, 132, 13, 28, 171, 58.
Reprise en coffret de 11 disques. Archiv Produktion 30 2722 018. Volume III.
Reprise en CD Archiv Produktion 431533-2.
Reprise en coffret de 4 CD Archiv Produktion Volume I/3. 4393692-2. 1993. *Advent und Weihnachten*.
YouTube + **BCW** (3 janvier 2010). Premier chœur Mvt. [1]. Durée : 3'51. Aria de ténor [Mvt. 6]. Durée : 3'38.
YouTube + **BCW** (11 avril 2015. 6 janvier 2019). Durée : 16'34.
Reprise en coffret de 26 CD. Advent / Christmas. 3/4. Archiv Produktion 4808383. 1998-2000.
Ensemble des cantates enregistrées par Karl Richter (1959-1979). **YouTube** (3 avril 2017). + BWV65, 124, 13.
- 9] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach-Collegium Stuttgart. Tenor: Adalbert Kraus. Bass: Wolfgang Schöne.
Enregistré à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D), septembre 1978 - février 1979. Durée : 16'03.
Disque (D). Die Bach Kantate. Hänssler Verlag. Classic. Laudate 98700. + Cantate BWV 153.
CD. Die Bach Kantate (Volume 21). Hänssler Classic. Laudate 91872. 1980. + Cantates BWV 123, 154, 124.
CD Hänssler edition Bachakademie (Volume 21). Hänssler-Verlag 92.021. 1999.
Reprise 2009 en coffret Hänssler Classics 93581 (6 CD) sous le titre *Advent & Christmas Cantata*. + Cantates BWV 122, 123.
YouTube + **BCW** (7 janvier 2012 – Japon. 22 septembre 2013. 26 janvier 2015. 7 août 2018).
- 25] **RILLING**, Helmuth. Chor und Orchester der Weimarer Bachkantaten-Akademie 2017. Sopran: Julia Sophie Wagner.
Alto: Lidia Vinyes Curtis. Tenor: Nicholas Phan. Baryton : Tobias Berndt. Enregistrement **vidéo** dans le cadre des *Thueringer* Bachwochen (Concert d'adieu) à la Georgenkirche, Eisenach (D), 18 août 2017. Durée : 16'02.
YouTube. Vidéo (22 septembre 2017). + Cantate BWV 63 + *Oratorio* BWV 11.
- RISTENPART**, Karl. Jean Witold et Carl de Nys in *Sinfonia sacra*. (Pierre Horay. 1957. Pages 102 à 104). ont fait entendre un enregistrement alors hors commerce dirigé par Karl Ristenpart, chœur et orchestre ? Émission intitulée *Sinfonia Sacra*, sur la RTF, dans les années 1950. Cette cantate ne figure pas dans le coffret *Bach Cantatas Project*, 9 CD Audite 2012.
Anthologie sonore. Paul Sacher. Tenor: Max Meili. Basler Kammerchor AS 61 (1937). Disque 78 tours avec report sur disque vinyle (1952) du (des) disques 78 tours de 1937. [A. Fantapié, in Revue *Diapason* n° 203, janvier 1976, signale cette version couplée avec la cantate BWV 189. *Anthologie sonore* et Gramophone shop 61. Voir ci-après le mouvement individuel : **YouTube**. Extrait [6].
Durée : 8'52. Il semble que ce soit en France le premier enregistrement sonore complet disponible des cantates de Bach...
- 19] **RITCHIE**, Stanley. Soli: ? Indiana University Early Music Institute. Enregistrement live au Concert Hall, Indiana University, Bloomington (Indiana – USA), 5 novembre 2000. Durée : 14'46. Microcassette Indiana University. School of Music.
- 31] **ROMANENKO**, Oleg. Soli. Collegium Musicum Ensemble. Enregistrement **vidéo** en la Cathédrale évangélique luthérienne Saint-Pierre et Saint-Paul, Moscou (Russie), 27 février 2022. **YouTube. Vidéo**. + **BCW** (18 mars 2022). Durée : 16'43. + Cantate BWV 92.
- 15] **SMITH**, Craig. Orchestra and Chorus of Emmanuel Music. Tenor: William Hite. Bass: Donald Wilkinson. Enregistré en l'église de l'Emmanuel, Boston (Massachusetts – USA), janvier 1999. Durée : 15'23.
CD Koch 3-7462-2H1: Bach Christmas Cantatas. + Cantates BWV 40, 133, 151.
- 20] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 21). Bach Collegium Japan. Tenor: James Gilchrist. Bass: Peter Kooy.
Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), 12-14 février 2002. Durée : 15'47.
CD BIS CD 1311 Digital. 2003. + Cantates BWV 81, 83, 190. **YouTube** et **BCW**. Cette version n'est plus accessible (Mai 2016).
YouTube | france musique. Émission "La Cantate". Corinne Schneider. 6 janvier 2019.
YouTube | **Alexandr** / Russie. (12 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri** / 15 (23 mai 2021).
- 6] **THURN**, Max. NDR-Knabenchor. Members of NDR-Chor. NDR-Sinfonieorchester. Tenor: Bernhard Michaelis. Bass: Horst Günter.
Enregistré à Hambourg (D), 22-24 novembre 1962. Report sur bande magnétique Norddeutsche Rundfunk in Hamburg.
YouTube | **Rainer Harald**. + **BCW** (6 janvier 2021). Durée : 18'15. *The Best of Classics* (15 mars 2023).

- 32] **TURNER**, Ryan. Emmanuel Music + Soli + choir. Enregistrement **vidéo**, dans le cadre de l'*Emmanuel Music. Bach Cantata Series*, Emmanuel Church, Boston (Massachusetts – USA), 8 janvier 2023. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (8 juin 2023). Durée : 18'55.
- 1] **WAGNER**, Roger. Roger Wagner Chorale & Chamber Orchestra. Soprano: Katherine Hilgenberg. Tenor: Robert Sands. Bass : Ralph Isbell. Années 1950... Disque 33 tours Lyricord LL-50 (USA). Ce pourrait être l'un des tout premiers disques microsillon 33 tours de cantates de Bach. + Cantate BWV 106.
- 3] **WERNER**, Fritz (Volume 6). Heinrich Schütz Chor Heilbronn. Pforzheim Chamber orchestra. Tenor: Helmut Krebs. Bass : Franz Klech. Enregistré en l'église évangélique à Ilsfeld (D), 24-30 octobre 1959. Durée : 18'12. Disque Erato Mono LDE 3136 puis STE 50044 puis STU 70044 (Stéréo). *Les grandes cantates* (volume 6). Cantate BWV 6 (vers 1960-1965. Reprise en disque Musical Heritage Society MHS-653 (USA). Reprise en coffret de 10 CD Warner Classics 2564 61401-2. Volume 1/1. 2004. + Cantates BWV 61, 40, 28. YouTube (Août 2011. Avril 2014) + BCW. Cette version n'apparaît plus disponible (novembre 2017. Août 2018. Mai 2019).

BWV 65. Autre référence

ZHENG, Mengru. Soli + Ensemble instrumental. Pas de chœur. Enregistrement (Eastman School of Music. Bach Cantata Series au Kodak Hall, Eastman Theatre, Rochester / New York (USA), 13 février 2022. Non accessible sur YouTube (Juillet 2023).

BWV 65. MOUVEMENTS INDIVIDUELS.

- M-1. Mvt. 6] Gustav Bret Orchestra. Tenor: Georges Thill. 1935. Disque 78 tours Columbia LFX 441. USA = Columbia 91135. Angleterre Report CD Pearl GEMM CD 9947 et Haf G 10152. YouTube + BCW (14 novembre 2012). Durée : 4'02. YouTube (14 novembre 2012). Une curiosité ! Le texte est chanté en français.
- M 2. Mvt. 6] Paul Sacher. Tenor: Max Meili. Basler Kammerchor. Disque 78 tours Anthologie sonore AS 61 (1937). Zwang (ZK 57) donne 1947... [A. Fantapié, in Revue *Diapason* n° 203, janvier 1976, signale cette version couplée avec BWV 189. Anthologie sonore. et Gramophone shop 61. Report sur disque vinyle (1952) des disques 78 tours de 1937. Peut-être en France le premier enregistrement sonore complet disponible des cantates de Bach...
- M-3. Mvt. 2] Helmuth Rilling. Figuralchor der Gedächtniskirche Stuttgart. BWV 603. Disque (Bärenreiter Musicaphon, 1963). CD Cantate 57607 (1994 - 1999).
- M-4. Mvt. 2] David Willcocks. King's College Choir Cambridge. BWV 603. Orgue. Disque EMI Classics et report den album de 2 CD EMI Classics 7243-5-86052-28 (juin et juillet 1967).
- M-5. Mvt. 2] Helmuth Winschermann. Westfälische Kantorei Herford. Nederlands Vocal Ensemble. Deutsche Bachsolisten. Enregistrement : juin 1968. Disque Philips (1967). Report en coffret de 5 CD Philips 454346 : 13 Sacred cantatas.
- M-6. Mvt. 1] Karl Richter. Ansbach Bach Festival Choir & Orchestra. Disque Baroque Music Club (début des années 1970) puis CD, Bach Music Club Bach 734.volume 2.
- M-7. Mvt. 2] Transcription pour harpe. Andrew Lawrence-King. Enregistré à Lower (D) en 1986. CD Ambitus AMB 97812. 1992.
- M-8. Mvt. 2] Schwarb, Egon. Klosterchor Wettingen. Enregistré à Arlesheim (Suisse), 9-12 décembre 1990. CD Motette CD 50281. 1992-2000-2006.
- M-9. Mvt. 2] Bohumil Kulinsky. Bambini di Praga. + Orgue et trompette. Enregistré à Cheb (Tchécoslovaquie), 4-6 avril 1997. CD Supraphon SU-3317 CD Supraphon. SU-3317-2031. Alte Chorale.
- M-10. Mvt. 7] Nicol Matt. Nordic Chamber Choir. Soloists of the Freiburger Barockorchester. Juin 1999. Bach Edition 2000. Volume 17. Œuvres chorales volume II. CD Brilliant Classics / Bayer Records. Reprise Bach Edition 2006. CD Brilliant Classics V - 93102 27/133. Dans cette reprise, le Nordic Chamber Choir est devenu le Chamber Choir of Europe. Reprise Coffret Brilliant Classics 2010. Édition identique à celle de 2006 + 2 DVD + Partitions de la BGA. Chorals (389) de l'édition Breitkopf.
- M-11. Mvt. 2] Nicol Matt. Nordic Chamber Choir. Soloists of Freiburger Barockorchester. Juillet 1999. CD Brilliant Classics Bach Edition, volume 23. Chorals. Classics V - 93102 29/135 et 99575 (4 CD).
- M-12. Mvt. 2] Quartetto Italiano di viole da Gamba. Membres du Tölzer Knabenchor. Enregistré à Briosco (Italie), 25-28 novembre 1999 - 13 mai 2000. CD Winter & Winter 910053-2.
- M-13. Mvt. 2] Jorge L. Colino Sigüenza. Camerata Vocal Bella Desconocida & Orquesta de Camera. Enregistré à Palencia (Espagne), 18 décembre 2004. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (22 janvier 2011). Durée : 2'23. Le chœur chante les six strophes.
- M-14. Mvt. 6] Eric J. Milnes. Montréal Baroque. Reconstruction par Bruce Haynes. Enregistré à Mirabel, église Saint-Augustin. Québec (Montréal), juin 2011. CD Atma Classique ACD2-2565. Durée : 2'31.
- M-15. Mvt. 2] Arrangement pour flûte, Pearl Nickel. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (Janvier 2011. 29 août 2014). Durée : 1'06.
- M-16. Mvt. 6] Eric Balboni: Tenor + piano. Enregistré en l'église du Bon Berger à Wareham (Massachusetts – USA), 21 juin 2015. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (30 juin 2015). Durée : 4'01.
- M-17. Mvt. 6] Kjellson, Magnus. Tenor: Leif Aruhn-Solén. Göteborg Baroque. Enregistrement à la Christinae Church, Göteborg (Suède), 2-6 novembre 2020. CD Nilento Records. NILCD-2007. 2020. **YouTube** + **BCW** (10 décembre 2020). Durée : 3'21.

BWV 65. Autre référence ancienne : Item *1]. SACHS, Kurt. Small Ensemble. Disques 78 tours L'Anthologie sonore. 1935.

BWV 65. YouTube. Autres mouvements

- 25 octobre 2014. [Mvts. 1 et 2]. **Vidéo.** Kay Johannsen. Solistenensemble Stimmkunst | Stiftbarock Stuttgart. Enregistré à Stuttgart, 17 janvier 2014. Durée : 4'56.
- 14 juillet 2015. [Mvt. 1]. Mike Magatagan. Arrangement pour vents et cordes. Durée : 6'07.
- 3 mai 2016. [Mvt. 2]. WWW Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale. Breitkopf & Härtel. 1832. Synthetic Classics, n° 12. Volume 1. Durée : 1'09. + Partition déroulante. Melodie/Choral: « *Puer natus in Bethlehem* »
- 16 mai 2016. [Mvt. 7]. WWW Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale. Breitkopf & Härtel. 1832. Synthetic Classics, n° 41. Volume 1. Durée : 1'34. + Partition déroulante. Melodie/Choral: « *Was mein gott will, das G'scheh allzeit* »
- 14 décembre 2016. [Mvt. 2]. *Harmonic analysis with colored notes.* + Partition déroulante. Durée : 1'13. Melodie/Choral: « *Ein Kind geboren zu Bethlehem* »
- 31 décembre 2016. [Mvt. 7]. *Harmonic analysis with colored notes.* + Partition déroulante. Durée : 1'55. Melodie/Choral: « *Ich hab in Gottes Herz und Sinn* ».

ANNEXE BWV 65 PHILIPP SPITTA

Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750

Novello & Co. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Trois volumes. Volume 2, pages 387-389, 687 : Les cantates - Leipzig, 1724.

« Bach va plus loin [que la cantate BWV 41] avec une autre grande composition pour la fête de l'Épiphanie, le 6 janvier. Il se réfère à l'Épître du jour plutôt qu'au pittoresque récit de l'Évangile mieux adapté aux vêpres qu'au premier culte [du matin].

L'œil du prophète [Isaïe] voit la foule des nations sur lesquelles brille l'éclatante lumière des nouvelles doctrines [religieuses], venues par milliers, d'au-delà des mers, vers le Christ et la multitude des païens assemblée devant lui. Malheureusement, le poète n'a pu suffisamment assumer ces grandioses visions et s'est employé la plupart du temps à rédiger une homélie moralisatrice, au détriment de l'œuvre, dans une pensée qui était peut-être suggérée par le style de l'Épître lors du culte...

Le texte de la cantate « *Sie werden aus Saba alle kommen* » d'un caractère grave et posé n'a rien de remarquablement original, de même que le choral final [Mvt. 7] qui ne possède pas un réel sentiment festif qui puisse nous convaincre mais qui complète la perspective générale suggéré par l'aria précédente aria [Mvt. 6]. Aussi est-il difficile de comprendre pourquoi, Bach n'y apporta pas quelques changements C'est sans doute qu'il souhaita plutôt insister sur la teneur de l'Épître dans cette cantate, teneur qui devait être mieux adaptée au culte du matin. Cependant, au commencement -un chœur sur le dernier verset de l'Épître avec un choral le suivant immédiatement- est d'une grande et particulière beauté. Des masses très denses semblent venir acclamer et rendre hommage au Sauveur... avec pour conclusion des imitations en canon, les pèlerins [de Bethlehem] en foule trébuchant les uns contre les autres. Dans ce tumulte, quelques brèves séquences dans la fugue qui suit, jusqu'aux dernières mesures, chantent d'une seule voix [à l'unisson] la Gloire du Seigneur. Un solennel et mystique éclat est donné à cette description par l'utilisation des cors, des flûtes et des hautbois da caccia. Le mouvement 2 qui suit immédiatement, le bref choral « *Ils sont venus, les rois de Saba...* » [Mvt. 2] sonne de façon remarquable. Traité de façon poétique, il succède à ce qui a précédé comme l'accomplissement de la prophétie [d'Isaïe]... le cantique destiné à être utilisé pour l'Épiphanie était le « *Puer natus in Bethlehem* », la quatrième strophe de l'hymne « *Reges de Saba veniunt* ». Il était chanté au début du culte par un chœur a capella et sa reprise [dans la cantate] a une signification symbolique qui suffit à faire équilibre avec le grand chœur [Mvt. 1]... il est en vérité totalement justifié, indispensable à ce moment pour donner à l'ensemble de l'ouvrage ce caractère sacré et festif. Les récitatifs et les airs, il est vrai, portent le cachet d'un usage religieux mais sont en fait moins connectés à cette festivité particulière » [de l'Épiphanie].

Appendix. Note 28 de la page 687. *Cantates pour l'Épiphanie*.

Outre « *Si werden aus Saba alle kommen* », nous avons deux autres cantates pour l'Épiphanie : « *Liebster Immanuel, Herzog der Frommen* » [BWV 123] et « *Herr, wenn die stolzen Feinde schnauben* » (BWV 248.VI). Cette dernière est en fait la sixième section de l'*Oratorio de Noël*, auquel on peut généralement attribuer, du fait des filigranes, une période après 1735... Les particularités notées [dans le BWV 65], tel le filigrane, assigne à cette cantate la même période que celle de la cantate pour le jour de Noël 1723 « *Christen, ätzt diesen Tag* » [BWV 63], la première [BWV 65] sans doute aucun, ayant été composée pour l'Épiphanie 1724 ».

CANTATE BWV 65. ÉDITION BCW. CLAUDE ROLE. AOÛT 2026.